

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4398 Mardi 19 Mai 2026 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Algérie – France :
Le président de la République reçoit le ministre français de la Justice

P.02

Moutons de l'Aïd, eau, mines, importations :
Le président de la République insiste sur l'importance de respecter les décisions du Conseil des ministres lors de la concrétisation des projets

P.03



Education :
Plus de 877.000 candidats entameront aujourd'hui les épreuves du BEM

P.03



Algérie – France :



Visite de Darmanin en Algérie : Plusieurs dossiers sensibles relancés entre Alger et Paris

P.02

Jeunesse :



Les jeunes de la diaspora participant à la Caravane de la mémoire nationale

P.02

Annaba :



Chambre de commerce : Journée d'étude sur les solutions de financement au profit des investisseurs

P.07

Annaba / Conseil exécutif de la wilaya :
Plusieurs dossiers prioritaires au cœur des discussions

P.06



Le président de la République reçoit le ministre français de la Justice

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, lundi, M. Gérard Darmanin, Garde des Sceaux, ministre français de la Justice,

accompagné de l'ambassadeur de France en Algérie, M. Stéphane Romatet.

L'audience s'est déroulée en présence de M. Brahim Merad, ministre d'Etat, chargé de

l'Inspection générale des services de l'Etat et des collectivités locales, de M. Ahmed Attaf, ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des

Affaires africaines, de M. Lotfi Boudjemaâ, ministre de la Justice, Garde des Sceaux, et de M. Amar Abba, conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques.



VISITE DE DARMANIN EN ALGÉRIE : Plusieurs dossiers sensibles relancés entre Alger et Paris



La visite du ministre français de la Justice, Gérard Darmanin, à Alger marque une nouvelle étape dans la relance du dialogue judiciaire entre l'Algérie et la France, sur fond de dossiers sensibles liés à la corruption, à la criminalité organisée et aux demandes d'extradition.

Depuis hier soir à la capitale, le garde des Sceaux français a été reçu par son homologue algérien, Lotfi Boudjemaâ, au siège du ministère de la Justice cet après-midi. Les deux parties ont tenu une réunion bilatérale élargie à leurs délégations respectives, en présence de représentants des ministères de la Justice et des Affaires étrangères. Cette rencontre a permis d'évaluer l'état de la coopération judiciaire entre les deux pays et d'explorer les voies de son renforcement.

Dans la continuité de ces échanges, des magistrats français accompagnant le ministre ont participé à une séance de travail avec leurs homologues algériens, consacrée aux mécanismes de coopération opérationnelle. Les discussions ont notamment porté sur les commissions rogatoires internationales, sujet ayant récemment suscité des critiques de

la part du président Abdelmadjid Tebboune, qui avait pointé du doigt les lenteurs et insuffisances observées dans le traitement de certaines demandes adressées à la partie française.

Sujets prioritaires des consultations Plusieurs dossiers prioritaires figurent au cœur des consultations en cours. Selon des déclarations de l'ambassadeur de France en Algérie, Stéphane Romatet, à la chaîne d'Algérie internationale AL24 News, les discussions portent en particulier sur « la récupération des biens acquis illicitement à l'étranger, les demandes d'extradition de responsables poursuivis par la justice algérienne, ainsi que la lutte contre la criminalité organisée ».

La question des avoirs issus de la corruption, considérée comme stratégique par Alger, devrait ainsi connaître une nouvelle dynamique à la faveur de cette visite. Le déplacement de Gérard Darmanin s'inscrit d'ailleurs dans une volonté politique affirmée de relancer la coopération bilatérale, sous l'impulsion du président français Emmanuel Macron.

Le ministre français est accompagné, à cet effet, de hauts responsables judiciaires, dont le

procureur national financier et une magistrate spécialisée dans la lutte contre la criminalité organisée, signe de l'importance accordée à ces dossiers.

Au-delà des affaires de corruption, les deux pays entendent également renforcer leur coordination dans « la lutte contre le trafic de stupéfiants et les réseaux criminels transnationaux », des enjeux sécuritaires majeurs partagés par Alger et Paris.

Tebboune reçoit Darmanin Par ailleurs, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a reçu, ce lundi, le ministre français de la Justice, en présence de plusieurs hauts responsables algériens, dont le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf. Cette audience au sommet témoigne de l'importance accordée à cette visite, qui pourrait ouvrir la voie à une coopération judiciaire plus efficace et mieux coordonnée entre les deux pays.

Alors que plusieurs dossiers restent en suspens et se caractérisent par leur complexité, Alger et Paris semblent désormais déterminés à dépasser les blocages pour avancer vers une collaboration plus étroite, au service de la justice et de la transparence.

BIENS MAL ACQUIS ET EXTRADITION JUDICIAIRE La coopération entre Alger et Paris connaîtra une nouvelle dynamique



Après des années de blocage, la coopération entre l'Algérie et la France sur le dossier des biens mal acquis et celui relatif à l'extradition d'ex-responsables recherchés par la justice algérienne, connaîtra prochainement une nouvelle dynamique à la faveur de la visite lundi du ministre français de la Justice, Gérard Darmanin, selon l'ambassadeur de France à Alger, Stéphane Romatet.

«Evidemment, le dossier des biens mal acquis, le dossier des extraditions et le dossier de la criminalité organisée seront au cœur des entretiens entre les deux ministres (le ministre algérien de la Justice et son homologue français) et entre les magistrats spécialisés», a-t-il déclaré à la chaîne de télévision algérienne «AL24 News» en marge de la Journée internationale du vivre ensemble (16 mai de chaque année).

Affichant désormais la volonté assumée de la France de coopérer avec l'Algérie sur ces questions, M. Romatet a assuré que «le ministre de la Justice vient avec le procureur général financier, avec la procureure générale chargée de la criminalité organisée, justement pour avoir des discussions de justice à justice, pour avancer sur le dossier des biens mal acquis».

«C'est un dossier fondamental pour l'Algérie, nous en connaissons la sensibilité», a-t-il souligné.

Selon l'ambassadeur de France en Algérie, les dossiers judiciaires intéressant les deux pays sont «très importants, très sensibles, très complexes et très nombreux».

Il a rappelé, dans ce contexte, que le président français, Emmanuel Macron, a souhaité que le Garde des Sceaux, Gérard Darmanin, «vienne très vite en Algérie. Une semaine après la visite de la ministre déléguée aux Armées».

«Il vient avec une très importante délégation de magistrats (...) pour avancer. Nous espérons vraiment beaucoup de cette visite», a-t-il ajouté.

Les discussions, a poursuivi M. Romatet, porteront également sur «la lutte contre le narcotrafic qui est un sujet majeur et pour

la France et pour l'Algérie».

Par ailleurs, il a annoncé la relance immédiate des travaux de la commission mixte des historiens, témoignant de la volonté de Paris de consolider le rapprochement amorcé ces dernières semaines entre les deux capitales.

«Le président (Macron) a décidé que la Commission mixte des historiens reprendrait, sans délai, ses travaux, pour qu'ensemble, nous avançons sur ce chantier de la mémoire qui est si important pour l'Algérie», a-t-il indiqué.

«Une démarche de mémoire, qui consiste, aussi, à regarder la vérité de l'histoire, dans ce qu'elle a de plus difficile, de plus tragique. C'était le sens de la commémoration de Sétif, le 8 mai», a-t-il encore déclaré.

La Commission se penchera, ainsi, sur les questions de «l'accès aux archives, la numérisation, les programmes d'échange entre historiens, scientifiques, mais aussi sur la question des restitutions».

«Tout ceci est au menu de la prochaine réunion de la Commission mixte des historiens que nous souhaitons qu'elle se tienne dans les quelques jours, sinon dans les quelques semaines à venir», a-t-il fait savoir.

Evoquant la détente entre les deux pays après une période de fortes tensions, l'ambassadeur de France en Algérie a mis en avant la volonté des présidents Abdelmadjid Tebboune et Emmanuel Macron «d'accélérer la reprise du dialogue».

«Il y a un désir des deux chefs d'Etat, du président (Emmanuel) Macron et du président (Abdelmadjid) Tebboune, d'accélérer la reprise du dialogue, en confiance, en partenariat, et dans le respect entre nos deux pays», s'est félicité François Romatet.

Il a salué, par ailleurs, «l'écho extraordinaire» et l'esprit de «concorde» ainsi que d'«unité nationale» ayant entouré la visite du Pape Léon XIV en Algérie.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

MOUTONS DE L'AÏD, EAU, MINES, IMPORTATIONS: Le président de la République insiste sur la nécessité de s'en tenir aux décisions du Conseil des ministres dans la concrétisation des projets

Le président Abdelmadjid Tebboune a présidé ce dimanche une réunion du Conseil des ministres qui a passé en revue quatre dossiers de fond. La filière pétrochimique, les grands chantiers miniers et portuaires, la gestion de l'eau, et l'approvisionnement en moutons avant l'Aïd El-Adha. Des instructions précises ont été données à chaque secteur concerné.

Industrie pétrochimique : l'Algérie veut réduire sa dépendance aux importations

Le premier dossier portait sur la filière pétrochimique nationale, avec l'objectif clair de réduire les importations de matières premières utilisées dans la fabrication du plastique, en exploitant les ressources que l'Algérie possède déjà. Tebboune a ordonné d'accélérer la

valorisation de ce potentiel et de redoubler d'efforts pour bâtir un tissu industriel complet dans ce domaine, à la hauteur de ce que le pays sait faire dans les hydrocarbures. Ainsi, l'Algérie vise la tête du peloton des pays producteurs de ces matières, à commencer par l'hélium.

Autre décision, la société Fertil se voit confier, à titre exclusif et dans un premier temps, l'exploitation du phosphate concentré. Afin de garder la main sur cette ressource au sein du tissu industriel minier national.

Un million de moutons avant l'Aïd : le ministre de l'Agriculture sous pression

Le ministre de l'Agriculture a confirmé devant le Conseil son engagement à livrer un million de têtes ovines importées, distribuées au moins 48 heures avant l'Aïd El-Adha.



Le président a exigé une exécution sans faille, avec davantage de rigueur et un rythme soutenu jusqu'à la fin de l'opération. Une instruction a par ailleurs été donnée pour interdire l'abattage des femelles importées. Ces dernières doivent être orientées vers l'élevage, dans des espaces dédiés, pour préserver le cheptel national.

Port d'Annaba et phosphate : accélération demandée sur les chantiers

Deux projets liés à l'exploitation des phosphates de Bled El Hadba ont été

présentés :

- Le quai minier dans le cadre de l'extension du port d'Annaba
- La ligne ferroviaire minière Bled El Hadba – Oued El Kébrit – Port d'Annaba

Le président a salué les équipes sur le terrain, chargeant le ministre des Travaux publics de transmettre ses encouragements aux travailleurs et aux équipes d'exécution. Il a demandé de maintenir le rythme jusqu'à l'achèvement complet des deux projets. Qui doivent permettre à l'Algérie d'amorcer sa production de phosphates dans les meilleurs délais. Le ministre a également reçu pour instruction de mobiliser toutes les capacités disponibles pour accélérer les travaux d'infrastructure qui conditionnent le démarrage de l'exploitation.

Gestion de l'eau : Tebboune

réclame une nouvelle organisation de l'ADE

Le dernier point concernait la situation de l'Algérienne des Eaux (ADE) et la gestion de la ressource hydrique. Le constat, des pertes importantes dans les réseaux de distribution et une organisation à repenser.

Les instructions du président :

- Revoir le plan de gestion et de distribution de l'eau pour le rendre plus efficace et mieux organisé
- Faire de la lutte contre les fuites dans les réseaux une priorité absolue
- Impliquer tous les secteurs concernés dans la gouvernance de l'eau
- Moderniser l'ADE selon une logique de performance. En particulier dans les communes sans agences locales mais disposant de réservoirs et de sources

Plus de 877.000 candidats entameront ce mardi les épreuves du BEM

Plus de 877.000 candidats à l'échelle nationale entameront, mardi, les épreuves de l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM), session 2026, répartis sur quelques 3000 centres d'examen à travers le territoire national.

Cet examen de fin de cycle moyen, qui se déroulera du 19 au 21 mai courant, concerne un total de 877.035 candidats, répartis sur 3.167 centres d'examen, tandis que 104 centres sont dédiés à la correction et 18 autres à la collecte et au tri.

En ce qui concerne l'encadrement, le nombre total des personnels mobilisés est de 214.003 encadreurs, dont 181.339 enseignants surveillants, 20.004 membres de secrétariat, 6.275 adjoints de centre et 3.167 chefs de centre.



En prévision de ces épreuves, le ministère de l'Education nationale a assuré avoir pris toutes les dispositions nécessaires au bon déroulement de l'examen du BEM de la session mai 2026, dès le début de l'année scolaire à travers la révision des données des candidats, et le retrait des convocations via la plateforme numérique, ce qui a

permis aux candidats de consulter préalablement leurs centres d'examen.

Pour cette session, le ministère a notamment mis l'accent sur le renforcement des mesures organisationnelles et sécuritaires, à travers l'élargissement de l'utilisation du numérique dans les différentes étapes d'organisation des examens, allant de l'inscription des candidats à l'annonce des résultats, tout en adoptant un protocole sécuritaire rigoureux en coordination avec les instances et les institutions concernées.

Dans ce contexte, le ministre de l'Education nationale, Mohamed Seghir Sadaoui, a souligné l'importance de cette "étape charnière" de l'année scolaire, qui

nécessite la mobilisation de tous les acteurs concernés afin de garantir les meilleures conditions d'organisation. Il a également mis l'accent sur la nécessité d'une coordination permanente entre les directions de l'Education nationale et l'Office national des examens et concours (ONEC), ainsi que sur le renforcement des mesures d'inspection et l'interdiction d'introduction des téléphones portables dans les centres d'examen, considérant cet acte comme l'un des comportements les plus graves portant atteinte à la crédibilité des examens nationaux.

M. Sadaoui a, par ailleurs, appelé à consolider les partenariats avec les différents secteurs concernés, à l'instar de l'Intérieur,

des Collectivités locales et des Transports, la Santé, la Poste et les Télécommunications, ainsi que les Affaires religieuses et des Wakfs, afin d'assurer les meilleures conditions aux candidats.

Concernant les candidats hospitalisés qui sont dans l'incapacité de rejoindre les centres d'examen, le ministre a fait savoir que des centres d'examen spécifiques seront aménagés au sein des hôpitaux et des établissements de santé concernés.

Enfin, le ministre a assuré que les sujets d'examen porteront sur les cours dispensés en présentiel, comme cela a été le cas pour les années précédentes.

BAC 2026:

Une mesure inédite pour contrer la fraude sur les réseaux sociaux

Dans le cadre de la sécurisation du baccalauréat 2026, les autorités algériennes déploient un dispositif technologique et juridique sans précédent. L'objectif est de neutraliser les tentatives de fraude et préserver la crédibilité du diplôme face aux nouvelles menaces cybernétiques.

Un représentant de l'Organisme national de prévention et de lutte contre les infractions liées aux technologies de l'information et de la communication (Gendarmerie nationale), a révélé qu'il a été officiellement décidé d'ouvrir des canaux de communication directs avec les géants des réseaux sociaux, à l'instar de Facebook et TikTok.

Cette démarche stratégique vise à activer des mécanismes de veille

et de signalement immédiat pour bloquer les pages et les sites perturbateurs ou de désinformation ciblant les examens.

Cette nouvelle batterie de mesures accompagnera le déroulement de la session de cette année, selon le responsable, qui s'exprimait lors d'une journée d'information organisée aujourd'hui au niveau de la Cour d'Alger.

En parallèle, des cellules sectorielles ont été installées au sein de l'Organisme national et des structures de la cellule de veille et de riposte pour assurer une surveillance continue du cyberspace. De plus, des cellules dédiées ont été implantées chez les opérateurs de téléphonie et internet afin de garantir la réactivité technique et d'identifier

en un temps record les suspects sous le coup de réquisitions de sécurité.

BAC 2026 : L'intelligence artificielle dans le viseur

Lors d'une intervention intitulée « Les dispositions procédurales pour lutter contre les infractions portant atteinte à la probité des examens : entre phase d'enquête et poursuite judiciaire, conformément à la loi 20-06 », le représentant de la Gendarmerie nationale a souligné que la protection du système éducatif et la garantie de l'égalité des chances entre les candidats constituent désormais un enjeu national majeur. Cet enjeu est d'autant plus crucial face à l'évolution fulgurante des technologies, qui a favorisé l'émergence d'une cybercriminalité ciblant les examens officiels. Cela se



manifeste notamment par la diffusion de sujets sur les messageries instantanées et l'usage frauduleux d'outils d'intelligence artificielle pour résoudre les épreuves.

Le cadre législatif algérien, à travers la loi 20-06, offre désormais

une panoplie d'outils juridiques rigoureux et adaptés à la nature technique de ces délits, permettant d'assister efficacement les autorités judiciaires et la police judiciaire dans leurs investigations.

SPÉCULATION FIAT DOBLO :

Un nouveau réseau démantelé, 10 véhicules saisis

Les éléments de la sûreté de daïra d'El Eulma, dans la wilaya de Sétif, ont procédé à l'arrestation de 14 individus impliqués dans une affaire de spéculation illicite et d'atteinte aux systèmes de traitement automatisé des données par fraude. L'opération s'est également soldée par la saisie de 10 véhicules de marque Fiat Doblò Panorama. Selon un communiqué des services de sécurité rendu public ce jour, l'affaire a été déclenchée suite à l'ouverture d'une enquête approfondie par la brigade de lutte contre les crimes économiques et financiers relevant de la sûreté de daïra d'El Eulma. Les investigations portaient sur des soupçons de spéculation touchant des véhicules de type Fiat Doblò Panorama au niveau d'une agence de vente implantée dans la même localité.

Placée sous la supervision du procureur de la République près le tribunal d'El Eulma, l'enquête a donné lieu à une série de mesures, dont l'audition des employés de l'agence suspecte et l'examen



de la liste nominative des clients inscrits pour l'acquisition de ce type de véhicules.

Enquête et interpellations : les détails de l'affaire

Les investigations de terrain menées par la police judiciaire ont permis de mettre en cause dix employés de l'agence, soupçonnés de participation à des pratiques de spéculation illégale et de manipulation frauduleuse de systèmes informatiques.

Par ailleurs, dix véhicules ont été saisis, acquis dans le but de leur revente illicite par quatre clients également interpellés dans le cadre de l'enquête. Ces derniers auraient bénéficié de multiples attributions en déposant plusieurs demandes

d'achat.

Au terme des procédures judiciaires, l'ensemble des suspects a été présenté devant le parquet compétent près le tribunal d'El Eulma.

Spéculation sur les Fiat Doblò : retour sur une série d'affaires qui ont secoué le marché

Le phénomène de la spéculation illicite sur les véhicules utilitaires de type Fiat Doblò Panorama continue de mobiliser les autorités judiciaires, à travers une série d'affaires révélatrices des dérives ayant affecté le marché automobile national ces derniers mois.

En octobre 2025, la première chambre pénale près la cour d'Alger a revu à la baisse les peines prononcées en première

instance dans une affaire impliquant un réseau actif dans la spéculation sur ces véhicules produits localement. Le principal accusé, propriétaire d'une agence automobile à Bouira, ainsi que son beau-frère, ont écopé de cinq ans de prison ferme chacun, tandis que le fils du propriétaire a été condamné à quatre ans. Un quatrième prévenu, impliqué via la publication d'annonces sur la plateforme Ouedkniss, a bénéficié d'une peine de deux ans avec sursis. Ce verdict faisait suite à un appel introduit contre une condamnation initiale de dix ans de prison ferme.

L'affaire trouve son origine en mai 2025, après la découverte d'une annonce proposant un véhicule Fiat Doblò à plus de 5 millions de dinars, un prix largement supérieur au tarif officiel.

Dans la même dynamique, les services de la Gendarmerie nationale algérienne ont démantelé, au début de l'année en cours, un réseau criminel international impliquant 13 personnes. Ce réseau, composé d'acteurs

de différentes nationalités, opérait dans l'importation, la commercialisation et la revente illégale de véhicules Fiat Doblò Panorama, en s'appuyant sur des circuits parallèles et des montages frauduleux pour contourner la législation en vigueur.

Enfin, en avril dernier, le tribunal de Sidi M'hamed a prononcé de lourdes sanctions à l'encontre d'un autre réseau de spéculation automobile. Dix individus ont été condamnés, dont quatre à cinq ans de prison ferme assortis d'amendes de deux millions de dinars, tandis que sept autres ont écopé de peines de trois ans de prison ferme. L'ensemble des véhicules concernés a fait l'objet d'une saisie définitive.

Selon les éléments de l'enquête, ce réseau procédait à l'achat de véhicules au prix officiel avoisinant les 337 millions de centimes, pour les revendre aussitôt via des plateformes en ligne à des montants oscillant entre 490 et 550 millions de centimes, générant ainsi des bénéfices pouvant dépasser les 200 millions de centimes par unité.

PLAQUES D'IMMATRICULATION : La Gendarmerie nationale rappelle à l'ordre les automobilistes

« **N**esthétique, ni un moyen de distinction » ! La Gendarmerie nationale a fermement rappelé que la plaque d'immatriculation constitue l'identité légale exclusive du véhicule et ne saurait être assimilée à un accessoire de mode.

Les services de la Gendarmerie nationale ont tenu à clarifier la fonction première de la plaque d'immatriculation, insistant sur le fait qu'il s'agit d'un « document d'identification légal du véhicule soumis à des normes strictes », et en aucun cas d'un objet d'ornement ou de fantaisie permettant aux conducteurs de se démarquer.

Cette mise en garde, diffusée via un communiqué officiel sur la page Facebook officielle « Tariki », intervient suite à un constat alarmant. En effet, une tendance récente s'est propagée chez certains automobilistes qui modifient délibérément les couleurs et les formats réglementaires de leurs plaques.

Parmi les infractions les plus courantes, le groupement de sécurité routière pointe du doigt l'utilisation de la couleur rose, l'usage de polices d'écriture illisibles ou encore la réduction disproportionnée de la taille des caractères.

Gendarmerie nationale : Le phénomène de la « plaque rose » dans le viseur

Le communiqué insiste

particulièrement sur le respect de la couleur réglementaire, faisant explicitement référence à l'émergence de plaques algériennes teintées de rose. Cette pratique s'avère être une imitation des plaques provisoires apposées sur les véhicules neufs importés de France, que les propriétaires conservent indument durant la période de transition avant l'attribution et la fixation de leur immatriculation algérienne définitive. Au-delà de la couleur, les forces de sécurité rappellent que les dimensions (qu'il s'agisse d'un élargissement ou d'un rétrécissement par rapport au gabarit standard) sont rigoureusement encadrées par la loi et ne tolèrent aucune manipulation.

Modifier la typographie au profit de polices artistiques ou stylisées est également proscrit, car cela entrave gravement la lecture et le bon fonctionnement des systèmes de contrôle automatisés (radars). Les règles relatives aux modes de fixation ont elles aussi été réitérées.

Ce que dit la loi : Les autorités préviennent que toute altération, modification ou non-conformité de ces éléments réglementaires constitue une infraction routière caractérisée. Celle-ci est sévèrement sanctionnée conformément aux dispositions de l'article 66/B4 de la loi n° 01-14, modifiée et complétée, relative à l'organisation, la sécurité et la police de la circulation routière.

DRAME DE L'OUED EL-HARRACH : Les accusés de nouveau devant la justice

La chambre pénale près la Cour d'Alger doit examiner ce mercredi le procès en appel des principaux accusés impliqués dans l'accident de bus survenu à Oued El Harrach en août 2025.

Selon le média « Ennahar », l'affaire a été inscrite au rôle de la même juridiction à la suite de l'appel interjeté par les accusés contre les jugements rendus en première instance par le tribunal de Dar El Beïda. Il s'agira de leur première comparution publique en appel, après des condamnations allant jusqu'à cinq années de prison ferme.

Le mois de mars dernier, le tribunal de Dar El Beïda avait condamné, rappelons-le, le propriétaire du bus à cinq ans de prison ferme et à une amende de 200 000 dinars pour usage d'un certificat comportant des informations erronées.

Le contrôleur technique des véhicules avait, quant à lui, écopé de quatre ans de prison ferme et d'une amende de 500 000 dinars. Il est accusé d'avoir délivré un certificat inexact, mise en danger de la vie d'autrui par violation délibérée des règles de sécurité, ainsi que destruction de documents falsifiés. L'établissement situé à Réghaïa a également été fermé pour une durée de deux ans, avec exécution immédiate de la décision, et l'intéressé interdit d'exercer pendant la même période.

La même peine a été prononcée à l'encontre du chauffeur du bus pour homicide involontaire commis à l'aide d'un véhicule de transport collectif et mise en danger de la vie d'autrui, assortie d'une suspension de permis de



conduire pour une durée de quatre ans. Chute d'un bus à Oued El-Harrach : le drame qui a secoué l'Algérie

Ce tragique accident de la circulation remonte au mois d'août 2025. Un bus de transport de voyageurs assurant la liaison Réghaïa - 1er Mai, transportant 45 passagers, avait chuté dans le lit de Oued El Harrach, plus exactement dans la commune de Mohammadia, entraînant la mort par noyade de 18 personnes. En revanche, la protection civile avait secouru 23 autres personnes. Les premières investigations, confiées à la brigade de lutte contre la grande criminalité relevant de la police, ont mis en évidence de graves infractions ayant mené à la survenue de l'accident. Il s'agit, entre autres, d'une surcharge manifeste (45 passagers) ainsi que l'exploitation d'un bus non autorisé à circuler, en violation d'une décision de la direction des transports. Les enquêteurs ont également relevé

que le véhicule était frappé d'une décision administrative de mise à l'arrêt, rendant sa mise en circulation illégale sur l'ensemble de la ligne.

Par ailleurs, l'expertise technique et l'examen mécanique réalisés par les experts de l'Institut national de criminalistique et de criminologie ont établi que la cause directe de l'accident résidait dans une défaillance du système de direction, empêchant le conducteur de maîtriser le véhicule. D'autres anomalies ont également été relevées, notamment la présentation d'un procès-verbal de contrôle technique comportant des informations inexactes.

Lors de la précédente audience, la majorité des victimes a affirmé que le chauffeur avait commis plusieurs infractions au code de la route le jour des faits, notamment un excès de vitesse dépassant les 40 km/h, contrairement à ses déclarations.

PRODUCTION DE DRI:**L'Algérie décroche la 2^{ème} place régionale grâce à un pari industriel majeur**

L'Algérie s'impose désormais comme un acteur incontournable du développement du fer pré-réduit (DRI) dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA). Grâce à des projets en cours dotés d'une capacité globale d'environ 5 millions de tonnes par an, le pays consolide sa position parmi les nations les plus engagées dans la transition vers une industrie sidérurgique à faibles émissions. C'est ce qui ressort d'un rapport de la plateforme Global Energy Monitor.

Selon ce document, l'Algérie se hisse au deuxième rang régional en matière d'extension des capacités

de fer pré-réduit. Elle se place juste derrière la Libye, qui mène la danse avec une capacité de 11 millions de tonnes par an, et devance l'Égypte, troisième avec près de 3 millions de tonnes par an. Un podium qui témoigne d'une accélération notable de cette industrie verte dans la région.

Fer pré-réduit : La technologie de réduction directe au cœur de la transition

Ces projets reposent sur la technologie de la « réduction directe du fer » (DRI : direct reduced iron). Ce procédé permet de produire du fer spongieux d'une pureté exceptionnelle allant jusqu'à 98%,

en utilisant des gaz réducteurs comme l'hydrogène et le monoxyde de carbone. Le produit est ensuite transformé en acier via des fours à arc électrique. Une méthode qui gagne du terrain à l'échelle internationale en raison de son rôle crucial dans la réduction des émissions de carbone. Le rapport souligne que le poids de l'Algérie dans ce secteur ne se limite pas aux volumes de production planifiés. Le pays dispose également d'atouts majeurs pour s'intégrer dans les chaînes d'approvisionnement mondiales. Le fer pré-réduit peut en effet être transporté après sa transformation en briquettes de fer chaud (HBI), offrant une flexibilité

logistique bien supérieure à celle du fer produit par les hauts fourneaux traditionnels.

Sidérurgie en Algérie : cap sur l'acier vert et l'hydrogène

À l'instar de ses voisins régionaux, l'Algérie bénéficie de leviers stratégiques pour devenir un hub du marché de l'acier vert. Le déploiement massif des énergies renouvelables, notamment le solaire et l'éolien, devrait permettre de réduire les coûts de production et de soutenir efficacement la décarbonation industrielle.

À l'échelle mondiale, les capacités en cours de développement restent dominées par les hauts fourneaux à

hauteur de 57% (soit 319 millions de tonnes par an), contre 43% pour la réduction directe (240 millions de tonnes par an). Toutefois, les experts prévoient une augmentation significative de cette seconde catégorie si les projets annoncés se concrétisent.

L'intégration de l'hydrogène, en particulier l'hydrogène vert, dans les processus de réduction directe s'impose comme la tendance forte du secteur. Le rapport estime que près de 19% des futures capacités mondiales dépendront de cette ressource, marquant un tournant décisif vers une sidérurgie plus propre.

ÉNERGIE:**L'Algérie et l'Égypte renforcent un partenariat stratégique majeur pour l'Afrique**

Le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjjal, a reçu ce dimanche 17 mai 2026 au siège de son ministère, une délégation de hauts responsables du géant égyptien « Elsewedy Electric », menée par le président de son conseil d'administration, Ahmed Elsewedy. Au cœur des discussions : le renforcement du partenariat bilatéral et la projection commune vers l'Afrique.

Cette rencontre a permis de faire le point sur l'état de la coopération et le niveau d'avancement des différentes conventions liant l'opérateur algérien historique, Sonelgaz, à la firme égyptienne.

Le ministre Mourad Adjjal a salué le haut niveau d'engagement du partenaire égyptien dans la mise en œuvre de ses obligations. Il a rappelé que la priorité actuelle du secteur énergétique algérien est de renforcer

sa présence sur les marchés africains, un objectif qui nécessite la mise en place d'alliances stratégiques solides avec des partenaires fiables, notamment en Afrique et au Moyen-Orient.

Le potentiel d'exportation des équipements énergétiques

Selon le ministre, plusieurs domaines clés de l'industrie énergétique nationale affichent aujourd'hui une forte demande sur les marchés extérieurs, ouvrant ainsi la voie à de réelles opportunités d'exportation. Cela concerne tout particulièrement la fabrication d'équipements énergétiques, l'ingénierie et les études techniques, ainsi que la réalisation de centrales de production d'électricité et de stations de transformation.

Face à ces opportunités, Mourad Adjjal a appelé à intensifier la coopération et à unir les efforts pour capter ces parts de marché en pleine



croissance.

Propositions stratégiques pour la coopération internationale

Pour concrétiser cette vision, le ministre algérien a soumis au partenaire égyptien deux propositions stratégiques majeures fondées sur le principe du « gagnant-gagnant ». La première concerne le co-développement de projets à travers la réalisation conjointe de

centrales de production d'électricité dans plusieurs pays africains, tandis que la seconde porte sur la création d'une entreprise commune, une joint-venture spécifiquement dédiée à la prospection des marchés extérieurs et au déploiement de projets énergétiques internationaux. De son côté, le président du conseil d'administration d'Elsewedy Electric, Ahmed Elsewedy, a

exprimé sa grande satisfaction quant à la qualité des relations entretenues avec le groupe Sonelgaz. Il a réaffirmé la ferme volonté de son groupe d'élargir les domaines de coopération et d'ouvrir de nouveaux horizons de partenariat, en mettant un accent particulier sur le déploiement conjoint sur les marchés étrangers et africains.

Vision commune pour l'avenir énergétique

Cette collaboration renforce non seulement la position de l'Algérie et de l'Égypte en tant qu'acteurs clés du secteur énergétique, mais permet également de bâtir un futur plus durable et connecté énergétiquement à travers l'Afrique. En établissant des liens solides avec des partenaires comme Elsewedy Electric, l'Algérie vise à transformer les défis énergétiques en opportunités d'innovation et de croissance durable.

PÉTROLE:**La production algérienne atteint son plus haut niveau depuis 3 ans**

La production algérienne de pétrole brut a franchi un nouveau cap en avril 2026, s'établissant à 982 000 barils par jour (bj). Selon le dernier rapport mensuel de l'OPEP publié ce mercredi 13 mai 2026, ce volume représente une augmentation de 9 000 bj par rapport au mois de mars, marquant ainsi un sommet inédit depuis trois ans.

D'après les données de suivi historique, il faut remonter à avril 2023 — période où la production atteignait 1,01 million de bj — pour retrouver un tel niveau de performance.

Marché pétrolier : L'Algérie accélère et dépasse son plafond cible

En avril, l'Algérie a légèrement surpassé son plafond cible fixé à 977 000 bj. Cette dynamique s'inscrit dans le cadre de la stratégie des sept



pays de l'alliance OPEP+ visant à lever progressivement les coupes volontaires de production.

Ce revirement stratégique intervient dans un contexte de tensions géopolitiques accrues, poussant l'alliance à accélérer le retour des

barils sur le marché. Ainsi, des augmentations de production sont d'ores et déjà programmées :

•Mai 2026 : +206 000 bj

•Juin 2026 : +188 000 bj

Il est à noter que ces ajustements précédent le retrait annoncé des

Émirats arabes unis de l'organisation. Comment l'Algérie et l'OPEP+ orchestrent la fin des réductions de production

Le rapport rappelle que l'Algérie et ses partenaires avaient achevé une première phase de suppression des coupes volontaires en septembre 2025 (réinjection de 2,2 millions de bj).

Après une seconde phase en octobre 2025 (+137 000 bj) et une brève suspension au premier trimestre 2026 pour stabiliser les cours, le processus a repris à un rythme soutenu.

Les projections de l'alliance tablent sur une poursuite de cette croissance pour l'Algérie, avec une production attendue à 983 000 bj en mai, puis 989 000 bj en juin prochain.

OPEP+ : La production mondiale chute malgré l'envolée des chiffres algériens

À l'inverse de la trajectoire algérienne, la production totale de l'OPEP+ a chuté en avril 2026, s'établissant à 33,190 millions de bj, contre 34,929 millions le mois précédent.

Cette baisse globale est accentuée par le recul significatif de plusieurs poids lourds du Golfe :

•Arabie Saoudite : 6,768 millions de bj.

•Irak : 1,389 million de bj.

•Koweït : 600 000 bj.

Ces chiffres soulignent une reconfiguration majeure de l'offre au sein de l'organisation, portée par les ajustements techniques et les départs stratégiques de certains membres clés.

ANNABA/ CONSEIL EXÉCUTIF DE LA WILAYA

Plusieurs dossiers prioritaires au cœur des discussions

ImenBoulmaiz

Hier soir, s'est tenue une réunion élargie du Conseil exécutif de la wilaya, présidée par le wali, Abdelkrim Lamouri, et ce en présence du Président de l'Assemblée populaire de wilaya, du wali-délégué de la circonscription administrative "BenaoudaBenmostefa", du Secrétaire général et, de l'inspecteur général de la wilaya, du Chef de cabinet, des chefs de daïras, des présidents des Assemblées populaires communales, des membres du Conseil exécutif, des directeurs des établissements publics ainsi que des cadres de la protection civile et de la conservation des forêts.



L'ordre du jour de cette réunion de coordination a été consacré au suivi de plusieurs dossiers de développement et de service public considérés comme prioritaires, dans le cadre de la mise en œuvre des programmes de la wilaya et de l'amélioration des conditions de vie des citoyens. Lors de cette séance travail et de coordination plusieurs points essentiels ont été examinés et débattus, notamment le suivi de l'exécution des engagements relatifs à l'assainissement

du portefeuille des projets, afin d'accélérer la levée des contraintes administratives et techniques entravant certains projets de développement. Les participants ont également examiné le plan de prévention et de lutte contre les feux de forêt pour la saison 2026, à travers l'évaluation des moyens humains et matériels mobilisés ainsi que les dispositifs de prévention et d'intervention rapide, particulièrement à l'approche de la saison estivale. La préparation



des examens de fin d'année 2026 figurait également parmi les dossiers abordés, avec un accent mis sur la mobilisation des conditions organisationnelles et logistiques nécessaires au bon déroulement des épreuves dans les différents centres d'examen de la wilaya.

Par ailleurs, les travaux de la réunion ont permis d'évaluer l'état des préparatifs liés à la saison estivale, notamment en matière d'aménagement des plages, de

sécurité, d'hygiène et d'accueil des estivants. Enfin, le Conseil exécutif a procédé au suivi des dossiers en suspens relatifs aux opérations d'attribution, dans le but d'accélérer leur traitement conformément aux procédures réglementaires en vigueur. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des réunions périodiques de coordination visant à assurer un suivi rigoureux des projets et des programmes de développement au niveau de la wilaya d'Annaba.

ANNABA:

Le wali réaffirme l'importance de la proximité administrative et de l'écoute citoyenne

S.F

Dans le cadre de la consolidation du dialogue de proximité et du renforcement des mécanismes de concertation avec les différentes composantes de la société civile, le wali, Abdelkrim Lamouri, a présidé, hier-lundi, 18 mai 2026 au siège de la wilaya, une séance de réception consacrée à l'écoute des préoccupations des citoyens, des représentants associatifs ainsi que des acteurs de la société civile.

Cette rencontre s'inscrit dans une démarche institutionnelle visant à promouvoir une gouvernance



territoriale fondée sur l'écoute, la participation citoyenne et l'accompagnement des préoccupations locales dans le respect du cadre réglementaire en vigueur. À travers ces audiences

périodiques, les autorités locales entendent renforcer les liens entre l'administration et les citoyens, tout en favorisant une meilleure prise en charge des attentes sociales et économiques

exprimées au niveau local.

Les échanges ont porté sur plusieurs dossiers liés notamment aux conditions de vie des habitants, aux préoccupations de développement local, ainsi qu'aux besoins exprimés par certaines associations activant dans les domaines social, environnemental et culturel. Le wali a insisté, à cette occasion, sur la nécessité d'un traitement rigoureux et transparent des requêtes soulevées, conformément aux dispositions légales et réglementaires régissant l'action administrative. Cette initiative traduit également l'orientation des pouvoirs publics vers une gestion

participative des affaires locales, dans laquelle la société civile est appelée à jouer un rôle de partenaire dans l'identification des priorités de développement et le renforcement de la cohésion sociale.

À travers ce type de rencontres de proximité, la wilaya d'Annaba cherche à instaurer une dynamique de dialogue permanent entre institutions et citoyens, dans une perspective de modernisation de l'action publique locale et d'amélioration de la qualité du service rendu au citoyen.

ANNABA / SERVICE PUBLIC

Réception par les services de l'administration des citoyens et partenaires de la société civile en vue de l'examen de leurs préoccupations



Imen. Boulmaiz

Dans le cadre de la journée dédiée à l'accueil et à l'écoute des citoyens, divers services de la wilaya et des daïras ont reçu hier un certain nombre de citoyens et différents partenaires de la société civile venus exposer leurs préoccupations

en vue d'apporter des solutions appropriées en conformité avec la réglementation en vigueur. Cette démarche traduit l'orientation des pouvoirs publics vers une gestion participative des affaires locales, dans laquelle la société civile est appelée à jouer un rôle de partenaire.

ANNABA / CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE SEYBOUSE

Journée d'étude sur les solutions de financement au profit des investisseurs

La Chambre de commerce et d'industrie d'Annaba organise, en coordination avec la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance (CNEP-Banque), une journée d'étude dédiée aux investisseurs et opérateurs économiques autour du thème :

« L'accompagnement des investisseurs à travers les solutions de financement de la CNEP-Banque ».

Cette rencontre se tiendra, aujourd'hui mardi 19 mai 2026 à partir de 9h00, au siège de la Chambre de commerce, au niveau du Palais consulaire.

L'événement vise à présenter aux participants



les nouveaux mécanismes de financement et les produits bancaires conçus spécialement pour répondre aux besoins de développement et d'investissement des opérateurs économiques. Les participants pourront également

découvrir les dispositifs d'accompagnement proposés par la banque afin de faciliter la concrétisation et le suivi de leurs projets. Des cadres et experts de la CNEP-Banque seront présents pour animer les échanges et répondre aux différentes préoccupations

des investisseurs, notamment en matière de financement, d'accès au crédit et de soutien aux initiatives économiques. Cette journée d'étude constitue ainsi une opportunité pour les acteurs économiques de la région

de mieux s'informer sur les solutions financières disponibles et de renforcer leurs relations avec les institutions bancaires, dans un contexte marqué par la volonté de dynamiser l'investissement et l'activité économique locale.



ANNABA / LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊT

Nettoyage du bassin d'eau destiné à l'approvisionnement des hélicoptères en eau à Aïn Abdallah

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des mesures préventives engagées en prévision de la campagne de prévention et de lutte contre les feux de forêt et des récoltes agricoles pour la saison estivale 2026, la conservation des forêts de la wilaya d'Annaba, représentée par le district forestier de Chetaïbi, a mené, hier, une opération de nettoyage du bassin d'eau destiné à l'approvisionnement des hélicoptères en eau dans la région de "Aïn Abdallah", relevant du territoire d'El Euzla. Cette intervention a été réalisée par les agents forestiers ainsi que les ouvriers saisonniers mobilisés pour l'occasion, dans le but de garantir la disponibilité et l'efficacité de cette infrastructure stratégique lors des opérations d'extinction des incendies et de protection du patrimoine forestier. Cette action s'inscrit dans le cadre des efforts de terrain déployés par les services des forêts afin de renforcer les moyens



de prévention, d'améliorer la rapidité d'intervention et de limiter les risques de propagation des incendies durant la saison estivale, connue pour les fortes chaleurs et les risques accrus de départs de feu. Les autorités rappellent également l'importance de la vigilance citoyenne et invitent la population à signaler immédiatement tout départ d'incendie via le numéro vert 1070, dédié aux alertes liées aux feux de forêt.

ANNABA / ENVIRONNEMENT

Visite de terrain à la zone humide de Bussedra pour valoriser le patrimoine écologique

S.F

Dans le cadre des activités célébrant le mois du patrimoine, la direction de l'Environnement d'Annaba a organisé, en coordination avec la conservation des forêts et la direction de la Culture, une visite de terrain à la zone humide de Bussedra, dans la commune d'El Bouni, afin de mettre en lumière la richesse écologique et patrimoniale de cet espace naturel.

Cette initiative s'inscrit dans une démarche de sensibilisation à la préservation des zones humides, considérées comme des écosystèmes stratégiques jouant un rôle essentiel dans la protection de la biodiversité et l'équilibre environnemental. La sortie a réuni des représentants d'associations actives dans le domaine du patrimoine, des éléments du mouvement scout musulman algérien ainsi que plusieurs acteurs de la société civile.

Les participants ont pu découvrir les caractéristiques naturelles et environnementales de cette zone, reconnue pour son importance écologique, paysagère et culturelle. Les organisateurs ont souligné que les zones humides constituent également une mémoire naturelle et patrimoniale



qu'il convient de préserver au profit des générations futures.

À travers cette action, les autorités locales ambitionnent de promouvoir une culture environnementale fondée sur la valorisation du patrimoine naturel et le développement du tourisme écologique et culturel. L'initiative vise également à renforcer la conscience collective autour de la nécessité de protéger les ressources naturelles et de préserver les espaces écologiques sensibles face aux différentes pressions environnementales.

Cette visite a enfin permis de rappeler l'importance de l'implication de la société civile et des jeunes dans les démarches de sensibilisation environnementale, en encourageant les initiatives citoyennes favorisant la sauvegarde du patrimoine naturel de la wilaya d'Annaba.

ANNABA / EL HADJAR :

Le Chef de daïra insiste sur l'accélération des projets éducatifs

S.F
Dans le cadre du suivi des projets de développement relevant du secteur de l'éducation, le chef de daïra d'El Hadjar a effectué une sortie de terrain à travers plusieurs établissements scolaires afin de s'enquérir de l'état d'avancement des travaux en cours et de veiller au respect des délais de réalisation.

Cette visite, organisée en présence des responsables locaux concernés, notamment les représentants des équipements publics, des services techniques de la commune d'El Hadjar ainsi

que de la commune de Sidi Amar, s'inscrit dans une démarche de suivi permanent visant à assurer la réception des infrastructures éducatives dans les meilleures conditions avant la prochaine rentrée scolaire.

La tournée a concerné plusieurs projets éducatifs à travers la daïra, dont les travaux de réalisation d'un réfectoire scolaire au niveau de l'école "Bourzag El Arbi", afin de garantir aux élèves des repas chauds dans de bonnes conditions. Une autre halte a été effectuée au niveau d'un établissement scolaire situé dans la région d'Echaïba, où les responsables ont inspecté

les travaux en cours et évalué le respect des normes de qualité et des engagements de l'entreprise chargée de la réalisation.

Le chef de daïra s'est également rendu à l'école "Zermou Mohamed", où il a pris connaissance de la situation des travaux de réhabilitation et d'aménagement visant à améliorer les conditions de scolarisation et à renforcer les capacités d'accueil de l'établissement. Par ailleurs, une visite a été consacrée à l'école "Zerrouki Slimane" pour suivre l'avancement des travaux du mur de clôture et du terrain sportif destiné aux



activités physiques des élèves. À cette occasion, le responsable de la daïra a insisté sur la nécessité d'accélérer le rythme des travaux et de renforcer les chantiers par les moyens humains et matériels

nécessaires, soulignant l'importance de livrer ces infrastructures dans les délais fixés afin d'assurer un accueil optimal des élèves dans un environnement éducatif adéquat.

ANNABA / CHETAÏBI :

Suivi du projet de couverture des canalisations des eaux pluviales

Imen Boulmaiz
Dans le cadre du suivi des projets de développement local et de l'amélioration des infrastructures de base au niveau de la commune de Chetaïbi, le Chef de daïra, Walid Zernadji, a effectué,

hier, une visite de terrain afin de constater l'état d'avancement des travaux de couverture des canalisations des eaux pluviales sur la route menant vers le CEM Farhat Abbas. Cette opération vise principalement à renforcer la sécurité des usagers de la route, notamment les élèves fréquentant l'établissement

scolaire, tout en améliorant les conditions de circulation et le cadre de vie des habitants de la région. Lors de cette sortie, le Chef de daïra a insisté sur l'importance du respect des délais de réalisation ainsi que sur la qualité des travaux entrepris, afin de garantir une infrastructure durable répondant

aux besoins des citoyens. Cette initiative s'inscrit dans les efforts continus des autorités locales visant à moderniser les équipements publics et à assurer un environnement plus sûr et plus confortable, particulièrement au niveau des axes routiers desservant les établissements éducatifs.



ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Drame à Oued El Aneb : Repêchage des corps de deux enfants victimes de noyade

Imen Boulmaiz
Les éléments de la protection civile d'Annaba sont intervenus, hier-dimanche à 19h29, suite à un signalement faisant état de la disparition de deux enfants emportés par les eaux d'un oued au lieu-dit

« El Marja », dans la région de Kaf Bouacida, relevant de la commune d'Oued El Aneb et de la daïra de Berrahal. Les opérations de recherche et de secours engagées par les équipes de la protection civile ont malheureusement abouti au repêchage des corps sans vie des deux victimes,

âgées respectivement de 13 et 18 ans. Après leur extraction de l'oued, les dépouilles ont été transférées vers le service de conservation des corps de l'hôpital local. Pour mener à bien cette intervention, les services de la protection civile ont mobilisé d'importants moyens matériels et humains,

notamment un camion de secours, un véhicule de commandement ainsi que trois ambulances. Ce tragique accident relance l'appel à la vigilance, particulièrement à l'approche de la saison estivale et dans les zones proches des cours d'eau, où les risques de noyade demeurent élevés.



AFFAIRES RELIGIEUSES :

Belmehdi se rend aux Lieux Saints pour superviser la mission algérienne

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Youcef Belmehdi, s'est rendu dimanche, aux Lieux saints de l'islam au Royaume d'Arabie saoudite, pour superviser la mission algérienne du Hadj de la saison 1447H/2026, en sa qualité de président du bureau des affaires des hadjis algériens, indique, lundi, un communiqué du ministère.

M. Belmehdi se rend au Royaume d'Arabie saoudite pour veiller au "suivi direct et s'enquérir des dernières dispositions prises par le ministère afin d'assurer le bien-être des hadjis et les conditions idoines pour l'accomplissement des rites du hadj dans les meilleures circonstances, en toute quiétude et sérénité", précise la même source.



Hantavirus

Le « Hondius » a accosté dans le port de Rotterdam, aux Pays-Bas, avec 27 personnes à bord

A ce jour, le virus a été confirmé chez sept patients, avec un autre cas probable, selon un décompte de l'Agence France-Presse établi à partir de sources officielles après la confirmation d'un nouveau cas au Canada dimanche soir, selon le monde.fr.

Le MV Hondius, le navire de croisière sur lequel s'est déclaré un foyer de hantavirus, est arrivé dans le port de Rotterdam, aux Pays-Bas, lundi 18 mai, ont constaté des journalistes de l'Agence France-Presse.

L'arrivée des 27 membres d'équipage et du personnel médical ne doit pas susciter l'inquiétude, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). « Le risque pour la santé publique a été réévalué à la lumière des informations les plus récentes disponibles, et le risque global reste faible », a annoncé l'OMS dans un bulletin d'évaluation des risques publié dimanche dans la soirée.

« Bien que d'autres cas puissent encore survenir parmi les passagers et les membres d'équipage exposés avant la mise en place des mesures



de confinement, le risque de transmission ultérieure devrait être réduit après le débarquement et la mise en œuvre des mesures de contrôle », a ajouté l'OMS.

En outre, souligne l'organisation, « il convient de noter que certains passagers avaient débarqué dans un nombre limité d'autres lieux avant que l'épidémie soit identifiée et qu'ils ont également été placés sous surveillance. De plus, les passagers et les membres d'équipage identifiés ayant voyagé sur des vols associés font également l'objet d'un suivi ».

Ce virus rare, pour lequel il n'existe

ni vaccin ni traitement spécifique, a fait trois morts et contraint les autorités d'une vingtaine de pays à placer les cas suspects et contacts sous surveillance, même si, selon l'OMS, la contagion humaine nécessite un contact très proche. Le virus a une période d'incubation de plusieurs semaines, ce qui signifie que d'autres cas parmi les occupants du navire pourraient apparaître, selon l'OMS.

Lire aussi l'éditorial | Des leçons du Covid-19 à l'heure du hantavirus

Lire plus tard
A ce jour, le virus a été confirmé chez sept patients, avec un autre

cas probable, selon un décompte de l'Agence France-Presse établi à partir de sources officielles après la confirmation d'un nouveau cas au Canada dimanche soir. « La situation épidémiologique continuera d'être suivie de près, et l'évaluation des risques sera mise à jour si nécessaire », a ajouté l'OMS.

Une personne arrivée au Royaume-Uni présente des symptômes. Par ailleurs, neuf personnes asymptomatiques ayant été en contact avec des patients sur les territoires britanniques d'outre-mer de Sainte-Hélène et l'île de l'Ascension doivent arriver dimanche soir au Royaume-Uni dans un vol charter, a annoncé l'agence de sécurité sanitaire britannique. Elles viennent y « terminer leur auto-isolément » par mesure de précaution, a fait savoir l'UKHSA dans un communiqué.

Ces neuf personnes, qui étaient déjà à l'isolement sur les deux îles de l'Atlantique Sud, seront dans un premier temps transférées à l'hôpital Arrowe Park d'Upton, près de Liverpool. Si les conditions

sont réunies, elles pourront par la suite se placer en isolement. Les services spécialisés dans les maladies infectieuses du NHS, le service de santé public britannique, « pourront leur apporter un soutien dans le cas où elles tomberaient malades ».

En outre, un professionnel de santé de l'île de l'Ascension, qui a été en « contact étroit » avec un cas et a « développé des symptômes » compatibles avec un hantavirus, selon les autorités de l'île de Sainte-Hélène, est arrivé dans une unité spécialisée du Guy's and St Thomas' NHS Foundation Trust à Londres, a fait savoir l'agence samedi. Il a été évacué « séparément » par précaution, bien qu'il ne s'agisse pas d'un « cas confirmé » à ce stade.

Une vingtaine de passagers du Hondius ont été rapatriés il y a une semaine au Royaume-Uni après avoir été débarqués aux îles Canaries. Huit d'entre eux sont sortis de l'hôpital Arrowe Park, où ils étaient en quarantaine, afin de s'isoler chez eux pendant quarante-cinq jours, selon un dernier bilan de l'UKHSA publié samedi.

A Cuba, malgré les pressions des Etats-Unis, les arrestations d'opposants se poursuivent

En avril, pour donner des gages de bonne conduite à Washington, La Havane a gracié plus de 2 000 détenus. Mais les bénéficiaires de cette mesure sont essentiellement des condamnés de droit commun. Le pouvoir castriste continue à incarcérer des contestataires, portant le nombre de prisonniers politiques à 1 260, un chiffre record, selon le monde.fr.

« Je ne pense pas avoir été suivie », souffle, comme pour se rassurer, Maria Angelica Ramirez, 60 ans, rencontrée dans une ville de la

périphérie de La Havane, la capitale cubaine. La sexagénaire, originaire de la commune de San Antonio de los Baños, a pris d'infinies précautions pour tromper la vigilance des autorités et se rendre, un mercredi matin de la fin avril, au lieu de rendez-vous qu'elle avait préalablement choisi : un petit parc discret dans une localité voisine, non loin de l'aéroport international José-Martí.

Cette grand-mère aux grands yeux tristes n'en démord pas : « la sûreté de l'Etat » surveille ses faits et gestes depuis l'arrestation

de son fils, Denis Hernandez Ramirez, condamné à six ans de réclusion pour avoir participé aux manifestations du 11 juillet 2021, un mouvement de colère contre les conditions de vie à Cuba, qui avait fait vaciller le pouvoir castriste. Depuis, la sexagénaire a reçu de fréquentes « visites » des agents des forces de l'ordre, à son domicile mais aussi, jusqu'à son départ à la retraite, sur son ancien lieu de travail. Pour lui intimer l'ordre, par exemple, de ne pas prendre part aux manifestations. « Même le 1er mai », s'agace Maria



Angelica Ramirez, qui reste sur ses gardes tout au long de son récit et baisse la voix dès qu'un passant approche.

Au Pérou, le candidat de gauche se hisse au second tour de l'élection présidentielle et affrontera la droite populiste de Keiko Fujimori

Après un dépouillement qui dure depuis un mois, il est acquis que Roberto Sanchez (gauche) a devancé le candidat d'extrême droite Rafael Lopez Aliaga. Le second tour se tiendra le 7 juin, dans un climat d'insécurité et de défiance envers les institutions, selon le monde.fr. Il aura fallu attendre trente-trois jours après le premier tour de l'élection présidentielle, le 12 avril, un dépouillement

interminable, des milliers de bulletins réexaminés à la suite d'accusations infondées de fraude et une vingtaine de demandes d'annulation du vote rejetées par le jury électoral, pour connaître avec certitude, vendredi 15 mai, le visage des deux candidats du second tour, qui se tiendra le 7 juin. Keiko Fujimori, 50 ans, fille de l'autocrate Alberto Fujimori (1990-2000) et candidate de la droite populiste, avait été la première à

assurer sa place, dès le 12 avril, avec 17 % des suffrages. Face à elle, la participation de Roberto Sanchez, 57 ans, candidat de la gauche, est désormais confirmée après le dépouillement de 100 % des bulletins. Il est parvenu à se hisser devant l'ultraconservateur d'extrême droite Rafael Lopez Aliaga avec seulement 21 210 voix de différence et 12 % des suffrages. Les résultats officiels doivent être proclamés dimanche.



ROYAUME-UNI :

L'inquiétude de la communauté juive, après une série d'attaques antisémites

La marche pro-Palestine commémorant la Nakba, samedi 16 mai, à Londres, comme les précédentes, divise les juifs britanniques, dont une part croissante y voit les raisons d'une résurgence des violences dans un pays longtemps considéré comme sûr, selon le monde fr.

Les policiers ont bouclé une partie du quartier de Golders Green, dans le nord de Londres, un des hauts lieux de la communauté juive britannique. Des dizaines d'écoliers, de mères de famille, d'hommes



portant la kippa, ou le chapeau de feutre des juifs orthodoxes, se pressent derrière les

barrières de sécurité. Soudain, la Rolls-Royce de Charles III arrive. Le roi sort prestement

sous les hurras de la foule et s'engouffre, jeudi 14 mai, dans le Jewish Care, un centre de santé local. Il a rendez-vous avec Shloime Rand, 34 ans, et Moshe Ben Baila, 76 ans, pour leur témoigner sa solidarité.

Le 29 avril, en pleine rue, à quelques mètres de là, ces deux hommes de confession juive ont été grièvement blessés au couteau par Essa Suleiman, un Britannique de 45 ans, qui avait plus tôt dans la journée tenté d'assassiner une autre personne (non juive) dans le sud de Londres. Il a été arrêté et inculqué pour tentatives de

meurtre. L'attaque a d'autant plus choqué la communauté juive du pays (environ 300 000 personnes) qu'au Royaume-Uni ces violences physiques à caractère antisémite étaient jusqu'alors très rares. Celle-ci succède également à une dizaine d'incendies criminels contre des synagogues ou des associations juives, perpétrés depuis le début de la guerre américano-israélienne contre l'Iran et l'attaque terroriste ayant fait deux morts parmi les fidèles d'une synagogue près de Manchester, le 2 octobre 2025.

Les ministres des finances des pays du G7 réunis à Paris pour tenter de dépasser leurs divergences

Le G7 Finances se retrouve pour un sommet en France lundi 18 et mardi 19 mai, alors que le président américain, Donald Trump, a fait voler en éclats les principes de multilatéralisme et de libre-échange, fondateurs de ce club de pays riches, selon le monde fr.

« Est-ce que le G7 sert encore à quelque chose ? », s'interrogeait Roland Lescure, fin 2025. Quelques mois plus tard, le ministre de l'économie français accueille à Paris le sommet du G7 Finances, réunissant les ministres des finances et les gouverneurs des banques centrales des pays membres,

lundi 18 et mardi 19 mai. Les chefs d'Etat des pays du G7, eux, se réuniront à Evian (Haute-Savoie) du 15 au 17 juin.

Depuis sa création, en 1975, à l'initiative de la France au lendemain du premier choc pétrolier, ce club des pays riches, qui compte aussi l'Allemagne, le Canada, les Etats-Unis, l'Italie, le Japon, le Royaume-Uni, a vu son poids décliner, puisqu'il ne représente plus que 30 % du produit intérieur brut (PIB) mondial, contre 68 % en 1992. Malgré ce déclin, aucun des pays émergents, à l'instar du Brésil, de l'Inde ou de l'Afrique du Sud, ou anciennement émergents, comme la Chine, n'y a été admis.

Ces derniers ont donc créé des forums concurrents, à l'instar de la Coopération économique Asie-Pacifique (APEC), qui regroupe une vingtaine d'Etats, ou des BRICS, composés des principales économies émergentes. C'est désormais la survie du club du G7 qui est menacée depuis que Donald Trump, arrivé au pouvoir début 2025, a fait voler en éclats le consensus des pays du G7 autour de principes fondateurs comme le multilatéralisme ou le libre-échange. « Maintenir l'unité de ce club est devenu un combat de tous les jours », reconnaît-on à Bercy.



AFFAIRE EPSTEIN :

« Une dizaine » de nouvelles victimes se sont manifestées auprès du parquet de Paris



Le parquet a ouvert une large enquête pour « traite des êtres humains » après la publication par le gouvernement américain de milliers de fichiers appartenant au criminel sexuel. Au total, une vingtaine de victimes se

sont manifestées, selon le monde fr. « Une dizaine » de nouvelles victimes présumées du prédateur sexuel Jeffrey Epstein se sont manifestées auprès du parquet de Paris, a fait savoir, dimanche 17 mai, la procureure Laure Beccuau, invitée

de l'émission « Le Grand Jury », sur RTL.

Le parquet de Paris a ouvert une large enquête pour « traite des êtres humains » après la publication par le gouvernement américain de milliers de fichiers appartenant au criminel sexuel mort en 2019. L'objectif est notamment d'identifier les personnes qui auraient pu lui permettre de faciliter ses crimes en France, par exemple en lui fournissant ses victimes.

« Aucune des personnes susceptibles d'être mises en cause n'a été entendue » jusqu'à présent, a également précisé la procureure de Paris.

« Des demandes d'entraide internationale »

Au total, une vingtaine de victimes se sont manifestées, dont une dizaine n'étaient pas encore connues

du parquet. Les autres étaient notamment des victimes de Jean-Luc Brunel, agent de mannequins mis en examen pour viol sur mineurs, qui s'est suicidé en détention en 2022, ou de Gérald Marie, ex-dirigeant de la prestigieuse agence de mannequins Elite, visé par des plaintes et qui a nié les faits par le biais de son avocate.

Lire aussi | Article réservé à nos abonnés Affaire Epstein : les 100 000 euros promis par le criminel sexuel américain à une association fantôme créée par Jack Lang

Lire plus tard

« Nous entendons ces victimes, un certain nombre d'entre elles sont à l'étranger », a expliqué la magistrate. « Nous avons ressorti l'ordinateur de M. Epstein, sa téléphonie, ses carnets d'adresses », qui font l'objet de nouvelles analyses, a-t-elle précisé.

« Nous aurons aussi des demandes d'entraide internationale », a encore déclaré Laure Beccuau. « C'est quand on aura complété notre connaissance » des relations « d'Epstein avec les autres protagonistes » de son réseau en France « que nous entendrons les mis en cause ».

Ces investigations menées pour trouver qui, dans l'entourage d'Epstein, a pu l'aider, par exemple en rabattant des victimes vers lui, n'empêchent pas la poursuite par ailleurs d'investigations pour des violences sexuelles dont ces complices ont pu eux-mêmes se rendre coupables.

Un autre homme et possible recruteur pour Epstein, Daniel Siad, fait ainsi l'objet d'une enquête à Paris, après des plaintes de victimes potentielles.

Petkovic évite les erreurs de la CAN



La prochaine liste de Vladimir Petkovic pour la Coupe du monde 2026 ne sera pas établie comme les précédentes. Cette fois, le sélectionneur national veut éviter les erreurs commises lors de la dernière CAN, une compétition qui a laissé beaucoup d'enseignements au staff technique des Verts. Lors de cette CAN, Petkovic avait retenu plusieurs joueurs diminués physiquement sans disposer d'assez de temps pour évaluer réellement leur état de forme. Ce fut notamment le cas de Mohamed-Amine Tougaï, revenu directement des A', alors qu'il sortait de près de deux mois d'arrêt. Même scénario pour Samir Chergui, longtemps blessé avant la compétition. La suite est connue. Les deux joueurs ont rapidement rechuté et disparu des terrains pendant une longue période. Ces problèmes physiques ont lourdement pénalisé l'équipe nationale dans la suite du tournoi, notamment lors du lourd revers subi face au Nigeria, un match qui reste encore dans toutes les mémoires.

Précautions
C'est justement pour éviter de revivre une telle situation que Petkovic a décidé cette fois de prendre toutes les précautions possibles avant d'envoyer sa liste finale à la FIFA.

Dans l'un de nos précédents articles, nous révélions déjà que le sélectionneur attendra probablement jusqu'au 31 mai avant d'annoncer officiellement sa liste définitive. Ce choix est

directement lié à l'état physique de plusieurs cadres de l'équipe nationale. Samir Chergui, encore lui, revient certes de blessure, mais il peine toujours à convaincre Antoine Kombouaré au Paris FC et accuse un énorme retard sur le plan de la compétitivité. Son cas ressemble beaucoup à celui des gardiens Luca Zidane et Melvin Mastil, récemment opérés eux aussi. Mastil semble toutefois mieux récupérer puisqu'il a récemment retrouvé les terrains.

D'autres joueurs inquiètent également le staff technique. Ramy Bensebaïni n'est toujours pas totalement disponible, Nabil Bentaleb a longtemps été éloigné des terrains à cause de son problème lié à son dispositif cardiaque avant de reprendre progressivement, tandis que Rayan Ait-Nouri manque de temps de jeu ces dernières semaines. Jaouen Hadjam, lui, a repris la compétition et commence à enchaîner les minutes, mais il reste encore loin du niveau physique idéal pour rassurer totalement le staff avant le début de la Coupe du monde.

Convocation sous réserve...
Les cas de joueurs blessés ou diminués physiquement sont donc nombreux au sein du groupe algérien. Le problème pour Petkovic est que cela concerne surtout des joueurs importants, autour desquels il a construit son équipe depuis son arrivée. À quelques semaines seulement du Mondial, il lui est difficile d'imaginer la sélection sans eux.

Le sélectionneur national devrait donc les convoquer malgré tout, mais sous réserve. L'idée est de les intégrer au stage de Sidi Moussa dès le 25 mai, voire un peu avant selon les disponibilités, afin de les soumettre à un suivi médical et physique très précis. Cette fois, rien ne sera laissé au hasard. Le staff médical et le préparateur physique auront pour mission d'évaluer quotidiennement la capacité de chaque joueur à supporter la charge de travail imposée avant le départ vers les Pays-Bas puis aux États-Unis. Petkovic ne veut surtout pas travailler avec un groupe diminué physiquement ou composé de joueurs traînant encore des douleurs. La Coupe du monde arrive très vite et le sélectionneur sait qu'il devra utiliser ses cadres dès les premiers matchs. Contrairement à la CAN, la marge d'erreur (moins d'éléments) sera très réduite. C'est aussi pour cette raison que la liste finale sera probablement plus compétitive et composée uniquement d'éléments capables de répondre immédiatement aux exigences du très haut niveau.

26+1
Selon des sources sûres, Vladimir Petkovic s'oriente vers une liste composée de 26 joueurs de champ dont trois gardiens, avec en plus un quatrième portier placé en réserve, soit un dispositif de 27 éléments en tout. Ce gardien supplémentaire devrait être un joueur local, appelé à travailler avec le groupe durant le stage afin de parer à toute mauvaise surprise. Ce joueur

accompagnera le trio composé de Zidane, Mastil et du revenant Oussama Benbot. L'objectif est clair : anticiper un éventuel forfait de dernière minute dans un poste devenu très sensible ces dernières semaines. La FIFA autorisant le remplacement d'un gardien pendant la compétition en cas de blessure ou de maladie confirmée, Petkovic pourrait finalement choisir de ne retenir officiellement que trois portiers afin de conserver un maximum de places pour les joueurs de champ. Le stage de Sidi Moussa, prévu sur environ une semaine, sera donc décisif. C'est durant cette période que le véritable tri final sera effectué. Le gardien supplémentaire pourrait ne pas effectuer le déplacement aux Pays-Bas avec le reste du groupe, tout en gardant ses chances de participer au Mondial en cas de forfait d'un des trois gardiens retenus.

Les joueurs diminués sous la loupe
Concernant les autres joueurs physiquement diminués, ils seront observés de très près durant tout le stage. Petkovic veut des garanties avant de prendre sa décision finale. Les joueurs qui bénéficient d'un temps de jeu régulier en club auront davantage de tranquillité et pourraient même suivre un programme d'entraînement personnalisé afin de mieux gérer leurs efforts. En revanche, ceux qui manquent de compétition seront placés sous surveillance permanente. Le sélectionneur et ses adjoints ne feront aucun

cadeau. Chaque joueur devra prouver qu'il est capable de tenir physiquement au plus haut niveau. Si certains montrent des signes d'insuffisance ou de fragilité, des changements pourraient être effectués avant l'envoi officiel de la liste à la FIFA, prévu au plus tard le 31 mai. Dans cette optique, la liste de réserve composée d'environ 28 joueurs restera active jusqu'au dernier moment. Plusieurs éléments seront ainsi maintenus sous pression et appelés à rester prêts en cas de mauvaise surprise.

Danger jusqu'au bout
En résumé, les joueurs qui seront convoqués dans les prochains jours pour rejoindre le Centre technique national de Sidi Moussa ne seront pas automatiquement assurés de participer à la Coupe du monde. Leur présence au Mondial dépendra avant tout de leur état physique réel durant ce stage décisif. Si certains cadres semblent déjà assurés de leur place grâce à leur régularité et leur forme du moment, d'autres devront encore convaincre le staff technique. Et si plusieurs cas évoluent négativement, l'équipe nationale pourrait finalement se présenter aux Pays-Bas, le 3 juin prochain, avec un groupe légèrement remanié. Voilà pourquoi tous les joueurs présents dans la liste élargie devront rester mobilisés jusqu'à la dernière minute. Le rêve de la Coupe du monde restera ouvert jusqu'à la fin du mois de mai.

Mohamed Amokrane Smail

Le communiqué médical du PSG sur Ousmane Dembélé !

Sorti sur blessure lors de la défaite face au Paris FC (2-1), Ousmane Dembélé devrait finalement être à 100% pour la finale de la Ligue des Champions face à Arsenal. Ce lundi, le club de la capitale a tenu à rassurer tout le monde. C'était la grosse inquiétude côté PSG, ce dimanche soir. Outre la défaite frustrante face au Paris FC (2-1), les Champions d'Europe en titre retenaient leur souffle au sujet d'Ousmane Dembélé. Gêné au mollet après un début de match très discret, l'international français de 29 ans (58 sélections, 7 buts) cédait, en effet, sa place à Gonçalo Ramos après seulement 27 minutes de jeu.

Une sortie prématurée qui a logiquement inquiété à tous les étages du club, alors que le PSG défiera Arsenal le 30 mai prochain à Budapest pour tenter de remporter une deuxième Ligue des Champions dans son histoire. Rapidement, Luis Enrique a malgré tout voulu rassurer les différents observateurs. « Il va bien. J'espère rien d'important », confiait-il au micro du diffuseur avant de revenir sur le sujet en conférence de presse. « Rien à dire sur Ousmane Dembélé, on

verra demain ».

Le PSG se veut rassurant
Et le PSG est désormais fixé. Après avoir réalisé des examens complémentaires, Ousmane Dembélé a simplement subi une légère contracture. Une blessure minime qui ne devrait donc pas remettre en cause sa participation pour la finale face aux Gunners. « Sorti par précaution lors du match d'hier soir face au Paris FC en raison d'une gêne musculaire au mollet droit, Ousmane Dembélé restera en soins au cours des prochains jours », indique d'ailleurs le PSG ce lundi dans son point médical. Une communication rassurante qui ne devrait toutefois rien changer à la gestion du club parisien avec son Ballon d'Or. Comme expliqué par Luis Enrique après le revers concédé à Jean-Bouin, les prochains jours seront principalement consacrés à du repos et aucun risque ne sera pris avec le joueur de 29 ans. Les supporters du PSG peuvent souffler : tous les voyants semblent bel et bien au vert pour Dembélé avant la finale de Ligue des Champions contre Arsenal, le 30 mai prochain.



REAL MADRID:

la date de l'arrivée de José Mourinho est connue



José Mourinho est en passe de faire son grand retour au Real Madrid, mais son officialisation interviendra uniquement après la dernière journée de Liga, programmée le samedi 23

mai, en raison du processus électoral toujours en cours au sein du club madrilène. Selon la Cadena SER, un accord serait déjà acté en interne et ne dépendrait plus que du calendrier institutionnel avant

d'être rendu public. Dans ce contexte, le technicien portugais préparerait déjà les premières grandes orientations de son futur mandat, avec notamment des réflexions sur le mercato et la reconstruction

de l'effectif. Parmi les profils évoqués en priorité, celui de Rodri reviendrait avec insistance dans les discussions initiales. Le milieu de terrain de Manchester City ferait partie des premiers noms

susceptibles d'être étudiés dans ce nouveau cycle madrilène, symbole d'une volonté de relancer le projet autour de joueurs d'expérience et immédiatement performants.



Le Japon transforme le carton en arme de guerre avec son nouveau drone monté en 5 minutes !

Cette boîte à chaussures est un véritable drone de combat. Conçu au Japon, l'AirKamuy 150 est presque entièrement fabriqué en carton ondulé.

Peu coûteux, facile à assembler en masse et difficile à détecter par radar, il illustre l'essor des armes low cost dans les conflits modernes.

Il y a près de trois ans, Futura évoquait l'utilisation de drones en carton par l'Ukraine pour frapper des aéroports russes. Ce matériau présente un atout majeur : il assure une totale furtivité puisqu'il est indétectable par les radars. Son autre avantage réside dans sa légèreté, qui lui permet de disposer d'une belle allonge. Enfin, son coût de fabrication est minime. Son seul inconvénient tient à la quantité de charge explosive limitée que le drone peut embarquer, mais elle reste suffisante pour endommager un aéronef parqué au sol.

Cet usage a apparemment

inspiré le ministère de la Défense japonais. Le pays vient d'annoncer l'arrivée de drones de combat conçus presque intégralement en carton ondulé.

Développé par le fabricant d'armes japonais Air Kamuy, l'engin porte le nom d'AirKamuy 150. Il est présenté doté d'une voilure fixe d'une envergure inférieure à deux mètres. Il a été pensé pour être produit en masse, à la chaîne, avec du carton identique à celui de nos emballages.

Facile à produire en masse

Ce drone est pliable et peut être assemblé en environ cinq minutes. Malgré son système de propulsion rudimentaire, lui aussi maintenu dans une cellule en carton à l'avant de l'aéronef, l'AirKamuy 150 affiche une autonomie de vol de 80 minutes et une vitesse de pointe impressionnante d'environ 100 km/h.

Visiblement, contrairement à l'exemple ukrainien, il ne s'agit



pas d'une munition. L'engin est pour le moment exploité en tant que « cible » par la Force maritime d'autodéfense japonaise. Il peut aussi être employé comme leurre dans le cadre d'une attaque en essaim.

Le principal atout de l'AirKamuy 150 réside dans sa facilité de production. Il a été élaboré pour pouvoir être fabriqué à partir de n'importe quelle découpeuse

de carton par un ouvrier non qualifié.

Ces drones en carton coûteraient entre 2 000 et 2 500 dollars à produire. Un prix dérisoire, mais tant qu'ils ne disposent pas d'une capacité d'emport de charge, leur intérêt reste effectivement limité à des opérations de leurre ou d'observation.

Les États-Unis voulaient freiner la Chine Ils ont peut-être accéléré sa revanche dans l'IA



Longtemps dépendante des technologies américaines, la Chine accélère désormais sa quête d'autonomie dans les semi-conducteurs. Une dynamique largement provoquée par les restrictions imposées par Washington, qui pourraient finalement fragiliser davantage l'équilibre mondial du secteur qu'elles ne ralentissent Pékin.

Le mercredi 13 mai, le président américain Donald Trump s'est rendu en Chine à bord d'Air Force One. Il était accompagné de ce

qu'il a nommé « l'incroyable rassemblement des Plus Grands Hommes d'Affaires du Monde », comprenant notamment Elon Musk de Tesla, Tim Cook d'Apple, Larry Fink de BlackRock et Kelly Ortberg de Boeing. Ainsi qu'un invité de dernière minute, Jensen Huang, le patron de Nvidia, l'entreprise la plus valorisée en bourse au monde.

En 2022, l'administration Biden a mis en place un embargo sur les puces les plus avancées de Nvidia afin de ralentir le développement du pays. Cependant, la stratégie

américaine a eu un effet pervers. Si elle a temporairement retardé le progrès chinois, elle a surtout incité le pays à s'émanciper de la technologie occidentale.

Un embargo américain aux effets pervers

Dès 2023, Huawei produisait un processeur pour smartphone gravé en 7 nm, un véritable exploit même si cette puce avait plusieurs générations de retard sur ses rivaux. La machine était lancée et la technologie chinoise, même si elle accuse toujours un retard, rattrape petit à petit la technologie occidentale. Concernant les puces pour l'intelligence artificielle, Nvidia avait développé le H20, une version bridée du H100, pour contourner l'embargo, mais elle n'a pas rencontré le succès escompté. En décembre dernier, l'administration Trump a décidé d'assouplir les règles et d'autoriser la vente du H200, le second processeur le plus puissant de la marque, derrière le B200.

Une dizaine d'entreprises chinoises ont été autorisées à acheter les puces H200, notamment Alibaba, Tencent,

ByteDance et JD.com. Toutefois, aucune vente n'aurait eu lieu, Pékin leur mettant la pression pour éviter ou limiter ces achats. Le gouvernement souhaite obliger le secteur à développer ses propres alternatives afin que le pays soit autonome.

La visite du patron de Nvidia semble justement viser à conclure des accords. Si Trump a salué des « accords commerciaux fantastiques », il ne semble pas y avoir de progrès notable. Jamieson Greer, le représentant américain au commerce, a déclaré que de futurs achats dépendraient de la volonté de Pékin.

Si acheter des puces américaines permettrait des avancées en matière d'intelligence artificielle, le bénéfice ne serait que de courte durée. La Chine n'a aucun intérêt à céder à cette facilité. De plus, la puce maison Huawei Ascend 950PR sortie récemment offre d'excellentes performances. Elle serait presque trois fois plus puissante que le H20 de Nvidia, mais serait encore en retrait par rapport au H200. Une avancée considérable.

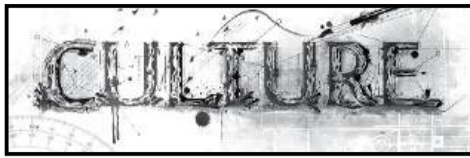
En Bref...

Le serveur web le plus utilisé au monde a un problème de mémoire (au sens propre du terme). Le 13 mai 2026, F5 a publié un avis de sécurité couvrant CVE-2026-42945, un débordement de tas dans le module de réécriture d'URL de NGINX, noté 9,2 sur 10 sur l'échelle CVSS v4. Le bug a été introduit dans la version 0.6.27, sortie en 2008. Il aura survécu dix-huit ans, traversé des centaines de mises à jour et alimenté environ un tiers des sites web de la planète sans que personne ne le remarque. C'est la start-up DepthFirst, spécialisée dans l'analyse de code par intelligence artificielle, qui l'a identifié le 18 avril 2026 au cours d'une session de scan automatique de six heures.

Un débordement de tas déclenché par une simple requête HTTP

Quand NGINX traite une règle rewrite contenant un point d'interrogation dans la chaîne de remplacement, il calcule la taille du buffer de destination sous une hypothèse, puis copie les données sous une autre. Résultat : des octets contrôlés par l'attaquant débordent sur le tas du processus worker. Les pré-conditions sont précises (capture PCRE non nommée, point d'interrogation dans le remplacement, directive supplémentaire dans la même portée), mais suffisamment courantes pour toucher un parc considérable de configurations en production.

DepthFirst a publié un proof-of-concept sur GitHub, démontrant qu'une seule requête HTTP suffit pour crasher un worker NGINX (déné de service fiable). L'exécution de code à distance est théoriquement possible via un « Heap Feng Shui » inter-requêtes, mais l'équipe d'AlmaLinux a souligné que la PoC publiée ne fonctionne de manière fiable qu'avec l'ASLR désactivé. En conditions réelles, le DoS est le scénario le plus probable. Ce qui n'est pas exactement rassurant quand on parle d'un logiciel qui propulse un tiers des serveurs web mondiaux selon W3Techs et près de 47 % du top 1 000 des sites les plus visités.



Cate Blanchett, entre cinéma et engagement

Invitée des « Rendez-vous avec... » du Festival de Cannes, Cate Blanchett a rencontré le public, dimanche, salle Buñuel, lors d'un échange animé par Didier Allouch. Pendant près d'une heure, l'actrice australienne a traversé plusieurs sujets : les déplacements forcés, la place des festivals, les transformations de l'industrie, les inégalités entre femmes et hommes, l'intelligence artificielle, mais aussi le métier d'actrice et ce que le cinéma peut encore apporter dans un monde saturé de certitudes.

Loin d'un simple exercice de carrière, la rencontre a pris la forme d'une réflexion sur le rôle des artistes face aux crises contemporaines. Cate Blanchett y a défendu une idée simple : le cinéma ne doit pas forcément apporter des réponses, mais il doit continuer à ouvrir des espaces de questionnement.

Des déplacements forcés aux déplacements du regard

La rencontre s'est ouverte sur le Displacement Film Fund, lancé il y a deux ans avec le soutien du Festival de Cannes. Avant même d'évoquer ses rôles ou sa filmographie, Cate Blanchett a tenu à revenir sur cette initiative, née de son engagement auprès du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, dont elle a été ambassadrice pendant une décennie.

Elle a rappelé l'ampleur des déplacements forcés dans le monde, évoquant plus de 120 millions de personnes concernées. Mais son propos ne s'est pas limité aux chiffres. L'actrice a insisté sur les conséquences humaines, professionnelles et intimes de l'exil. Lorsqu'une personne est contrainte de quitter son territoire, elle ne perd pas seulement un lieu de vie. Elle peut aussi perdre une carrière, une pratique artistique, un réseau, une identité professionnelle entière qu'il faut reconstruire ailleurs.

C'est précisément ce que le Displacement Film Fund tente d'accompagner. Le fonds soutient des cinéastes déplacés à travers des aides de 5 000 dollars destinées à la réalisation de courts métrages. Une première série de films a déjà été produite et projetée, tandis qu'un deuxième cycle est en cours.

Pour Cate Blanchett, ces œuvres ne doivent pas être regardées uniquement comme des films « sur » l'exil. Leur valeur réside aussi dans les perspectives nouvelles qu'elles apportent. Elles déplacent le regard du spectateur, remettent en circulation des voix fragilisées par l'exil et rappellent que la

création peut survivre même dans des situations de rupture.

Les festivals, des espaces fragiles mais nécessaires

Interrogée sur le rôle du cinéma face aux crises, Cate Blanchett a préféré déplacer la question vers les festivals eux-mêmes. Selon elle, ces rendez-vous ne doivent pas imposer des thématiques ou dicter des réponses. Leur rôle est plutôt de créer des espaces de rencontre, de circulation et de discussion.

Dans une époque dominée par les plateformes, les algorithmes et une consommation rapide des œuvres, les festivals demeurent, à ses yeux, des lieux où les films peuvent encore être vus collectivement, discutés et replacés dans une réflexion plus large.

Pour illustrer cette idée, elle a utilisé une image inattendue : celle d'ours polaires dérivant sur des blocs de glace. Ces blocs deviennent, dans sa métaphore, l'image des festivals eux-mêmes : des espaces fragiles, parfois menacés, mais encore essentiels pour permettre à l'art de circuler et au dialogue de continuer à exister.

Cette réflexion résonne particulièrement à Cannes, où le cinéma est souvent observé à travers les sélections, les prix, les stratégies de marché ou les polémiques. Cate Blanchett y rappelle que le festival est aussi un lieu de respiration, dans un monde où les œuvres sont de plus en plus rapidement consommées, commentées puis remplacées.

Présider le jury : écouter avant de juger

La discussion est ensuite revenue sur sa présidence du jury du Festival de Cannes en 2018. Cate Blanchett n'en parle pas comme d'un moment de prestige, mais comme d'une expérience d'écoute collective.

Elle décrit une responsabilité importante, mais surtout une immersion dans le regard des autres. Elle explique ne jamais être arrivée aux délibérations avec un ordre du jour préétabli. Son approche consistait plutôt à écouter les autres membres du jury, à confronter les perceptions et à laisser émerger progressivement une vision commune.

Juger un film lui semble d'autant plus complexe qu'une œuvre ne se livre pas toujours immédiatement. Elle raconte être parfois retournée voir un film après avoir entendu l'analyse d'un autre juré. Un détail, un point de vue, une lecture différente pouvaient modifier sa perception initiale.



Cette manière de concevoir le jugement dit beaucoup de son rapport au cinéma. Pour elle, un film n'est pas seulement un objet à classer ou à récompenser. C'est une œuvre qui continue à travailler le spectateur après la projection, parfois à distance, parfois grâce au regard des autres.

#MeToo, représentation et récits à transformer

L'échange a également abordé la montée des marches organisée en 2018 en soutien au mouvement 50/50 et à l'égalité entre femmes et hommes dans le cinéma. Cate Blanchett est revenue sur ce moment en rappelant qu'il ne concernait pas uniquement le monde du cinéma.

Selon elle, certaines femmes ont pu parler publiquement parce qu'elles bénéficiaient d'une visibilité et d'une forme de protection. D'autres, dans des secteurs moins exposés ou plus précaires, n'avaient pas cette possibilité.

Elle a aussi évoqué le recul du mouvement #MeToo, estimant qu'il avait été très rapidement affaibli, alors même qu'il avait mis en lumière des mécanismes systémiques dépassant largement l'industrie culturelle.

Son observation s'est faite plus concrète lorsqu'elle a évoqué les plateaux de tournage. Elle parle encore d'environnements très déséquilibrés, où les femmes restent minoritaires dans les équipes techniques, les postes de décision ou les espaces de pouvoir.

Pour autant, son constat n'est pas uniquement pessimiste. Cate Blanchett estime que des changements sont en cours depuis près de dix ans. Selon elle, la transformation passera notamment par une présence accrue des femmes dans la production, la décision et la création. Plus les récits seront fabriqués par des regards différents, plus les histoires racontées sortiront des schémas habituels.

C'est dans ce contexte qu'elle a évoqué Carol, film longtemps difficile à défendre avant de devenir une œuvre majeure. À ses yeux, le film a marqué parce qu'il proposait une représentation différente : une histoire d'amour entre deux femmes qui ne se terminait pas par une tragédie. Cette singularité explique aussi l'écho rencontré bien au-delà du public auquel le film semblait d'abord destiné.

La partie la plus personnelle de la rencontre a porté sur son métier d'actrice. L'image publique de Cate Blanchett est souvent celle d'une interprète souveraine, précise, capable de maîtriser des personnages complexes. Elle en propose pourtant une vision beaucoup plus fragile.

Elle se décrit comme une actrice lente, qui a parfois besoin de temps pour s'approprier un lieu, un projet, une atmosphère. Elle raconte demander à certains réalisateurs la possibilité de passer les premiers jours sur un plateau à simplement observer, à absorber l'espace et à comprendre le rythme du tournage.

Ce qui n'a pas changé au fil des années, explique-t-elle, c'est cette impression de ne jamais tout savoir. Chaque rôle est abordé comme une recherche. Le doute, loin d'être un obstacle, devient presque une condition du travail. Il permet de rester disponible, de ne pas figer trop vite un personnage, de laisser l'œuvre se révéler.

Cette réflexion éclaire aussi la diversité de sa filmographie. Cate Blanchett évoque son attachement à sa vie familiale, à ses enfants, à son jardin, tout en expliquant que le jeu lui permet d'habiter temporairement d'autres existences. Chaque rôle devient une manière d'élargir son regard sur le monde.

Elle rejette aussi l'idée de l'artiste qui se serait construit seul. Pour elle, une trajectoire artistique se forme à travers les collaborations,

les rencontres, les expériences partagées. Aucun parcours ne se construit dans l'isolement.

IA, argent et responsabilité

La question de l'intelligence artificielle est venue du public. Cate Blanchett n'a pas adopté une posture de rejet technologique. Elle reconnaît utiliser l'IA et la considère comme un outil efficace. Mais elle estime que les questions de droits, de consentement et de propriété restent largement ouvertes.

Son inquiétude porte moins sur la technologie elle-même que sur les logiques économiques qui l'accompagnent. Le risque, selon elle, est de voir l'argent prendre le pas sur l'humain, la rapidité sur la création, l'exploitation des données sur le respect des artistes.

Dans une industrie déjà fragilisée par les plateformes et les transformations des modes de production, cette mise en garde résonne fortement. L'IA peut être un outil, mais elle ne peut pas devenir un prétexte pour effacer les créateurs ou contourner leurs droits.

Un cinéma qui ne dicte pas, mais interroge

Vers la fin de la rencontre, Cate Blanchett est revenue à ce qui semblait constituer le fil conducteur de son propos. Le cinéma, selon elle, ne doit pas dire au public quoi penser. Il doit plutôt susciter des questions, y compris inconfortables.

Elle a évoqué Tár, rappelant que le titre fonctionne comme une anagramme du mot « art », et décrit Lydia Tár comme un personnage dont la brutalité entre en tension avec la création artistique. Une manière de rappeler que les œuvres les plus fortes ne sont pas toujours celles qui rassurent, mais celles qui obligent à regarder les contradictions en face.

La rencontre a aussi permis d'évoquer sa présence à Cannes Classics autour du documentaire Maverick: The Epic Adventures of David Lean. Cate Blanchett a rendu hommage au cinéaste britannique, saluant sa capacité à associer ampleur visuelle et émotion humaine.

Elle a enfin révélé travailler sur un nouveau projet d'envergure, The Origin of the World, réalisé par Brady Corbet. Le film couvrira environ cent cinquante années d'histoire, du XIXe siècle à l'époque contemporaine, avec une place importante accordée aux années 1970. Elle y partagera l'affiche avec Selena Gomez et Michael Fassbender.



Festival de Cannes 2026

3 Africaines honorées lors du gala Women in Cinema

La Red Sea Film Foundation a accueilli les lauréates et les invités lors de son gala annuel « Women in Cinema », organisé près de Cannes.

Cet événement rend hommage aux femmes qui ont contribué à l'industrie du divertissement de différentes manières.

Les six lauréates de cette année sont la réalisatrice marocaine Laïla Marrakchi, l'actrice et productrice nigériane Genevieve Nnaji, l'actrice et chanteuse indienne Tara Sutaria, la réalisatrice rwandaise Marie-Clémentine Dusabembo, la réalisatrice indonésienne Kamila Andani et l'actrice et scénariste saoudienne Aixa Kay.



« Je suis aux anges, je suis ravie. Je m'entends très bien avec les filles. J'étais tellement nerveuse avant d'arriver ici. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre. J'étais juste un peu intimidée », a déclaré Sutaria.

Mais on s'est rencontrés hier au déjeuner, et puis bien sûr, il y a le gala ce soir, et on s'entend déjà à merveille. On s'est en quelque sorte trouvés.

Nnaji a déclaré que c'était la première fois qu'elle assistait au Festival de Cannes et que cela avait renforcé son envie d'y revenir avec un film.

« La prochaine fois que je viendrai ici, ce sera avec un film. C'est un peu mon rêve, tu vois.

donc c'est très important pour moi », a-t-elle déclaré.

L'actrice Demi Moore et la réalisatrice Chloé Zhao, qui font partie du jury du Festival de Cannes cette année, étaient également présentes à l'événement.

Parmi les autres invités figuraient les lauréats d'un Oscar Rami Malek et Alicia Vikander, ainsi que l'acteur de « Emily in Paris » Lucas Bravo.

«Dai Dai»

Shakira et Burna Boy collaborent sur l'hymne du Mondial 2026



Après des décennies passées dans le monde de la musique, Shakira, âgée de 49 ans, n'a pas l'intention de lever le pied.

Avec la sortie d'un tout nouvel hymne de la Coupe du monde de la FIFA, une prestation très attendue prévue pour la mi-temps de la Coupe du monde et une série de concerts à guichets fermés à Madrid qui s'apprête à démarrer, la superstar mondiale affirme qu'elle est au sommet de sa carrière.

« C'est étrange, car cela fait 30 ans que j'exerce ce métier et j'ai toujours l'impression d'en être à mes débuts : je suis toujours aussi passionnée et amoureuse de mon métier », a déclaré Shakira vendredi lors d'une conférence de presse virtuelle à New York.

« C'est tout simplement une période passionnante de ma vie, où je concilie tout cela avec la maternité et où je constate qu'à

mon âge, à ce stade de ma vie, je suis toujours aussi passionnée qu'au tout premier jour », a-t-elle ajouté.

La FIFA a annoncé jeudi que, pour la première fois, la finale de la Coupe du monde, qui se tiendra le 19 juillet au MetLife Stadium dans le New Jersey, serait ponctuée d'un concert sur le modèle du Super Bowl.

Outre Shakira, Madonna et le boys band BTS seront également en tête d'affiche.

La FIFA a indiqué que ce spectacle soutiendrait le Fonds mondial de la FIFA pour l'éducation civique, qui vise à collecter 100 millions de dollars afin d'aider les enfants à accéder à l'éducation et au football – une cause qui tient particulièrement à cœur à Shakira.

« C'est en quelque sorte ma cause depuis que j'ai 18 ans. Je me suis essentiellement consacrée à deux choses : écrire des chansons et

construire des écoles. Et voilà qu'enfin, ces deux voies se rejoignent à l'occasion de cette Coupe du monde », a-t-elle déclaré.

La star colombienne reversera l'intégralité des recettes générées par sa chanson « Dai Dai », composée pour la Coupe du monde de la FIFA 2026, au Fonds mondial de la FIFA pour l'éducation civique.

Shakira s'est également engagée à reverser 1 dollar sur chaque billet vendu lors de sa prochaine tournée aux États-Unis à des causes similaires.

La Coupe du monde de cette année est organisée conjointement par les États-Unis, le Canada et le Mexique et se déroulera en juin et juillet.

La dernière chanson officielle de Shakira pour la Coupe du monde de la FIFA était « Waka Waka (This Time For Africa) », sortie en 2010.

Actu culturelle...

La star norvégienne du football Erling Haaland fera ses premiers pas au cinéma. L'attaquant de Manchester City prêter sa voix à un personnage viking dans ViQueens, un long métrage d'animation réalisé par Harald Zwart.

D'après ce qu'a annoncé The Hollywood Reporter, Haaland jouera une version de lui-même en dessin animé dans cette aventure. Le film est décrit comme une grande comédie qui mélange les anciennes légendes du Nord, de l'humour et un voyage où l'on apprend beaucoup.



Citation

"La vie est vraiment simple, mais nous insistons à la rendre compliquée."

Confucius



Quels sont les signes d'un manque de vitamine D ? Quels risques ?

Vitamine est synthétisée par la peau sous l'effet des UV. Seulement de novembre à mars, l'intensité des UVB est insuffisante. D'où la fatigue souvent ressentie au cœur de l'hiver. Comment savoir si l'on a une carence en vitamine D ? Que faire en cas de carence ? Comment faire le plein de vitamine D ? Réponses.

La vitamine D a un rôle essentiel pour le bon fonctionnement de l'organisme : elle améliore la force musculaire, renforce le système immunitaire, contribue à éviter les inflammations...

Une carence en vitamine D est le plus souvent due à une exposition au soleil insuffisante, mais certains troubles peuvent également causer une carence en vitamine D, rappelle un article du manuel MSD (source 1). À quoi sert la vitamine D2 ou D3 ? Quel rôle ? Bienfaits ? La vitamine D n'est pas véritablement une vitamine : il s'agit d'une prohormone liposoluble (soluble dans les graisses). « Elle est fabriquée par la peau est mise en réserve au niveau du foie, du muscle et du tissu adipeux et utilisée par l'organisme au cours des périodes non ensoleillées », indique l'article du manuel MSD. Deux formes de vitamine D sont importantes pour l'homme (source 2) :

- la vitamine D2, ou ergocalciférol, synthétisée naturellement par les plantes ;
- La vitamine D3, ou cholécalciférol, synthétisée par l'organisme lorsque la peau est exposée aux rayonnements ultraviolets (principalement aux rayons UVB) du soleil. La vitamine D aide à construire des os solides. Elle permet à la fois une meilleure absorption du calcium et du phosphate dans l'intestin, mais aussi la réabsorption du calcium au niveau du rein. Doit-on encore craindre une déficience alors que le capital osseux est constitué ? « Cela ne se fait pas en un hiver », concède Jean-Claude Souberbielle, chercheur à l'hôpital Necker, à Paris, « mais le manque de vitamine D contribue à la perte de densité osseuse après la cinquantaine. Avant cet âge, nous ne disposons pas d'études pour le dire. Et il est très difficile d'évaluer la vitesse à laquelle les os perdent leur densité car elle est très variable



d'une personne à l'autre ».

Quand parle-t-on d'insuffisance en vitamine D ?

Pour les personnes en bonne santé, on parle d'insuffisance en vitamine D quand la concentration sanguine tombe en dessous de 20 nanogrammes (20 milliardièmes de gramme) par ml de sang. Tous les experts considèrent que c'est un minimum correct. Pr Jean-Claude Souberbielle, chercheur. On parle de carence en vitamine D lorsque cette concentration descend en dessous de 10-12 nanogrammes par ml de sang. Mais elle est beaucoup plus rare et touche en grande majorité des personnes très âgées qui présentent des maladies telles que l'insuffisance rénale. À noter : une carence en vitamine D entraîne également un faible taux de calcium dans le sang.

Quels sont les symptômes d'un manque de vitamine D ?

Fatigue générale (asthénie), faiblesse musculaire, douleurs osseuses, moral en berne, manque de tonus, le fait de tomber souvent malade à cause de la baisse des défenses immunitaires) sont des signes pouvant signaler une carence en vitamine D. Si le lien entre vitamine D et bonne santé osseuse est bien connu, on sait moins qu'une carence en vitamine D a aussi des effets sur les muscles. Plusieurs études, la plus récente ayant été publiée en avril 2021 dans le Journal of Endocrinology (source 3), ont établi un lien entre de faibles niveaux de vitamine D et une faible force musculaire, à l'origine de chutes chez les personnes âgées. Se supplémenter permet donc d'optimiser sa masse musculaire et de réduire les risques de fractures.

Quelles maladies sont associées à un manque de vitamine D ?

D'autres pathologies sont associées à un manque de vitamine D. L'hiver, le déficit pourrait être l'une des causes de la hausse des maladies respiratoires infectieuses. De nombreuses études suggèrent en effet que la vitamine D régule l'immunité. En activant la réponse antimicrobienne, elle prévient les maladies infectieuses comme le rhume ou la grippe. « D'autres études ont montré un risque plus élevé de développer un syndrome démentiel, et en particulier une maladie d'Alzheimer, en cas de carence », note le Dr Cédric Annweiler, gériatre. En effet, la vitamine D a des propriétés anti-inflammatoires et antioxydantes : elle protège les neurones et les vaisseaux, influant ainsi sur les performances cognitives. Le déficit en vitamine D a aussi été relié à l'apparition de cancers (colorectal, sein, pancréas, prostate) et de maladies auto-immunes (thyroïdite, diabète de type 1, polyarthrite rhumatoïde, etc.). Ce déficit est également associé à un risque accru d'hypertension et de maladies cardiovasculaires. Mais "association" ne signifie pas "causalité". Il reste à confirmer que le manque de vitamine D a un rôle dans la survenue de toutes ces maladies. Il pourrait aussi en être une conséquence. Et, à ce jour, les études ne permettent pas de savoir si la supplémentation protège contre ces maladies.

Faut-il faire un dosage de la vitamine D ?

La Haute autorité de santé (HAS) considère que le

dosage n'est utile et remboursé (environ 13 euros) que pour quelques personnes :

- les enfants chez qui on suspecte un rachitisme ;
- les adultes chez qui on suspecte une ostéomalacie ;
- les transplantés rénaux ;
- les adultes ayant subi une chirurgie de l'obésité ;
- et les personnes âgées faisant des chutes répétées.

Un rhumatologue peut aussi en prescrire un avant d'instituer un traitement de l'ostéoporose afin d'adapter la dose de médicament. Pour les autres, la HAS ne recommande pas le dosage, qui n'est ainsi plus remboursé alors qu'il est le seul moyen de connaître son statut en vitamine D. « Il faut faire des économies, explique le Pr Souberbielle. Or, on ne connaît pas la concentration optimale à atteindre pour aider à prévenir ou ralentir l'évolution d'une maladie et l'on ne sait pas encore si la supplémentation apporte un bénéfice, en dehors des pathologies musculosquelettiques, bien sûr. De plus, sans dosage, on arrive à élever les niveaux de vitamine D dans la marge que l'on souhaite, c'est-à-dire entre 20 et 60 ng/ml ». Cédric Annweiler considère néanmoins le dosage utile « car les effets d'une concentration sanguine supérieure à la normale sont encore peu connus sur le long terme ».

Qui doit prendre une supplémentation en vitamine D ?

- Après 65 ans, la supplémentation a un intérêt pour prévenir les chutes et les fractures non vertébrales, comme pour le col du fémur ;
- « Elle est aussi utile chez les femmes ménopausées souffrant d'ostéoporose, car les traitements fonctionnent nettement moins bien en cas d'insuffisance », souligne Jean-Claude Souberbielle ;
- Il est également conseillé aux personnes en surpoids, à la peau foncée, celles qui passent peu de temps dehors l'été, qui portent des vêtements couvrants ou qui suivent un régime, de prendre des suppléments, car elles présentent souvent une insuffisance, voire une

carence, surtout l'hiver ;

- La supplémentation en vitamine D est recommandée toute l'année pour les femmes enceintes, allaitantes, les jeunes enfants de 2 à 5 ans et les personnes âgées vivant en institution.

Compléments de vitamine D : et pour les autres ?

Jean-Claude Souberbielle est d'avis de conseiller la prise systématique, sans dosage, de suppléments : « dans le doute, il serait dommage de ne pas corriger un déficit. D'autant que la prise de vitamine D n'a pas montré d'effet néfaste. » Cédric Annweiler, plus mesuré, estime qu'« il est souhaitable de supplémenter systématiquement les populations à très haut risque d'insuffisance mais il est a priori inutile d'en donner à celles qui n'ont pas d'insuffisance ni de carences, puisque l'on n'est pas sûr des bénéfices. » Les études les plus convaincantes portent sur des prises de vitamine D quotidiennes, à des doses allant de 800 à 25 000 UI par jour. Pour plus d'efficacité sur la santé des os, elle doit être associée à du calcium (idéalement issu de l'alimentation).

Vitamine D : où la trouver ?

Dans quels aliments ?

Cette vitamine liposoluble est apportée par l'alimentation et synthétisée par l'organisme au niveau de la peau sous l'action des rayons du soleil. Si l'on préfère ne pas courir le risque de manquer de vitamine D en hiver, trois solutions s'offrent à nous :

- l'alimentation : certains aliments sont particulièrement riches en vitamine D : les produits laitiers enrichis en vitamine D, comme les yaourts Calin +. « En consommer deux par jour suffit à combler les apports journaliers », relève Jean-Claude Souberbielle. Les poissons gras, le jaune d'œuf ou les champignons sont également riches en vitamine D ;
- des ampoules prescrites sur ordonnance par des médecins généralistes ;
- des compléments alimentaires en vente libre en pharmacies.



Quels sont les bienfaits de l'huile d'amande douce sur la peau et les cheveux ?

Aussi délicate que son nom l'indique, l'huile végétale d'amande douce est un actif naturel plébiscité pour ses propriétés bienfaisantes pour la peau comme pour les cheveux.

Si on adore la manger, on aime aussi l'utiliser comme soin. Considérée comme un élixir de beauté depuis la Rome Antique, l'huile d'amande douce séduit toujours autant. Et pour cause, cette huile extraite de l'amandier et obtenue par pression à froid, dispose de mille et une vertus pour la peau et les cheveux. Riche en vitamines et oméga, cette mine d'or de couleur jaune fait l'unanimité du côté des professionnelles de santé. Le Dr Nina Roos, dermatologue dans le 5e arrondissement de Paris, nous explique pourquoi elle a tout bon.

Démangeaisons, irritations...

Quels sont les bienfaits de l'huile végétale d'amande douce pour la peau ?

Pour Nina Roos, l'huile végétale d'amande douce se distingue par sa richesse en oméga 3 qui la rend particulièrement nourrissante et apaisante pour les peaux sèches. C'est aussi une huile riche en vitamines (A, B, D, E) ou encore en Oméga 6 et 9, ce qui fait d'elle un antioxydant efficace. À la fois assouplissante et apaisante, elle permet de calmer la peau des irritations, d'améliorer son élasticité et d'accélérer la réparation cellulaire.

Cette huile végétale est d'ailleurs

particulièrement recommandée pendant la grossesse pour prévenir les vergetures. Grâce à sa composition riche en acides gras elle permet d'assouplir la peau, de la rendre plus élastique et ainsi moins sujette aux craquellements.

Est-ce que l'huile d'amande douce est bonne pour le visage et la peau ?

Elle n'a pas tout à fait la même fonction qu'une crème hydratante mais elle peut tout à fait s'appliquer sur le visage et la peau. Le choix de l'huile d'amande douce relève avant tout «d'une envie de sensorialité» selon la dermatologue qui souligne cependant ses nombreuses vertus. «Nourrissante et très apaisante, elle convient très bien aux peaux sèches, sensibles et fragiles», ajoute-t-elle. Sa composition riche en acides gras lui permet notamment de reconstruire le film hydrolipidique souvent affaibli chez les peaux sensibles et déshydratées. Elle est aussi indiquée pour les peaux matures (souvent sèches, elles aussi). En revanche, contrairement à l'huile de jojoba, elle ne sera pas la meilleure alliée des peaux grasses en raison de son toucher gras.

Est-ce que l'huile d'amande douce est bonne pour les cheveux ?

Bien qu'elle soit moins utilisée sur les cheveux, ses propriétés hydratantes sont pourtant utiles pour les chevelures sèches et

abîmées. En nourrissant la fibre en profondeur, elle lui redonne souplesse et brillance tout en réduisant la casse. De plus, l'huile végétale d'amande douce peut aussi apaiser les cuirs chevelus irrités et les démangeaisons. Attention toutefois à ne pas l'appliquer sur des cheveux très fins ou gras pour ne pas alourdir et graisser le cheveu.

Comment et quand utiliser l'huile d'amande douce ?

Comment appliquer l'huile d'amande douce sur le visage et le corps ?

Appliquez-la directement sur le visage et procédez à des massages (du bas vers le haut et de l'intérieur du visage vers l'extérieur) ou ajoutez quelques gouttes à votre soin habituel.

Comme pour le visage, vous pouvez choisir de l'utiliser seule ou mélangée à votre soin quotidien. Si vous choisissez la première option, privilégiez une application à la sortie de la douche lorsque les pores de la peau sont dilatés. Cela favorise une meilleure pénétration.

Comment l'appliquer sur les cheveux et le cuir chevelu ?

À la manière d'un soin de finition, appliquez deux ou trois gouttes d'huile d'amande douce sur les longueurs et les pointes. Autre possibilité ? Faire un bain d'huile si votre chevelure le réclame, à laisser poser quelques heures ou toute la nuit.

Contre indiquée sur les cuirs chevelus gras, l'huile d'amande



douce est en revanche l'allié des cuirs chevelus secs. Elle est souvent recommandée pour masser les cuirs chevelus délicats des tout-petits qui présentent des croûtes de lait afin d'aider à les décoller.

Bébé, femmes enceintes... L'huile d'amande douce convient-elle à tout le monde ?

Sa douceur lui confère une place de choix dans de nombreux soins pour toute la famille, y compris les bébés et les femmes enceintes. Grâce à son action assouplissante et émolliente, l'huile d'amande douce permet d'ailleurs de prévenir et atténuer les vergetures.

Déconseillée pour les personnes allergiques

Elle est tout de même déconseillée auprès des personnes allergiques aux fruits à coque par mesure de précaution. Aussi, si vous avez une peau réactive ou sensible, mieux vaut réaliser un test cutané avant de l'utiliser. Pour cela, il suffit d'appliquer une petite quantité d'huile sur votre poignet ou au creux du bras. En

cas de mauvaise réaction dans les 24 heures qui suivent, mieux vaut ne pas l'utiliser.

À ne pas utiliser si vous souffrez d'eczéma

Les huiles végétales ne sont pas recommandées pour les patients qui souffrent d'eczéma. En effet, elles contiennent des grosses molécules qui restent à la surface de la peau et ne pénètrent pas et n'étanchéifient pas. Mieux vaut se tourner vers des émoullients plus adaptés comme le cérat ou encore la glycérine ou le cold cream.

Biologique, en pharmacie... Quelle huile d'amande douce choisir ?

Choisissez-la certifiée bio si possible et pressée à froid. Veillez également à sa composition en vous assurant qu'elle n'est pas mélangée à d'autres huiles. Dotée d'une délicate odeur d'amande, elle pénètre assez rapidement la peau lors du massage. Vous trouverez des flacons en pharmacie, parapharmacie et magasins bio.

Une dermatologue dévoile l'aliment à consommer tous les jours pour réduire l'apparence des rides

Et si la cuisine était notre nouvelle salle de bains ? Pour préserver l'éclat et la jeunesse de la peau, de nombreux aliments joueraient un rôle clé. Selon une dermatologue américaine, l'un d'entre eux permettrait de réduire l'apparence des rides sur le visage. Découvrez lequel.

L'apparition de rides et de ridules sur notre visage est tout à fait naturelle. Alors que certaines décident que les rides font partie d'elles, d'autres ont plus de mal à les accepter et cherchent par tous les moyens à les dissimuler. Dans ce cas, il existe de nombreuses astuces pour les atténuer naturellement. Vous pouvez pratiquer les automassages sur votre visage, ils permettent de stimuler le drainage

lymphatique pour une peau lisse et tonique. Aussi, il est essentiel d'appliquer matin et/ou soir des sérums anti-âge pour prévenir ou atténuer l'apparition des rides. Cela permet de laisser apparaître les nouvelles cellules fraîches qui se cachent en dessous des cellules mortes de la peau, nous a expliqué une dermatologue lors d'une interview accordée à Femme Actuelle.

Votre alimentation a, elle aussi, toute son importance. En effet, certains aliments boostent la production de collagène. Il y a aussi une boisson que l'on consomme au quotidien qui protège la peau du vieillissement cutané. Et ce n'est pas tout : une dermatologue a récemment révélé l'aliment qui préviendrait

l'apparition des rides et des ridules.

Voici l'aliment à consommer tous les jours pour réduire l'apparence des rides

Dans une vidéo postée sur les réseaux sociaux, la dermatologue Neera Nathan, spécialiste américaine en dermatologie esthétique et en médecine laser, a révélé l'importance pour votre peau de manger des amandes régulièrement. «Je dis à mes patients que manger trois poignées d'amandes par jour est un moyen naturel de traiter les rides», explique l'experte en dermatologie. Riches en vitamine E, les amandes protègent votre peau du vieillissement cellulaire car elles permettent de la nourrir en profondeur. La dermatologue

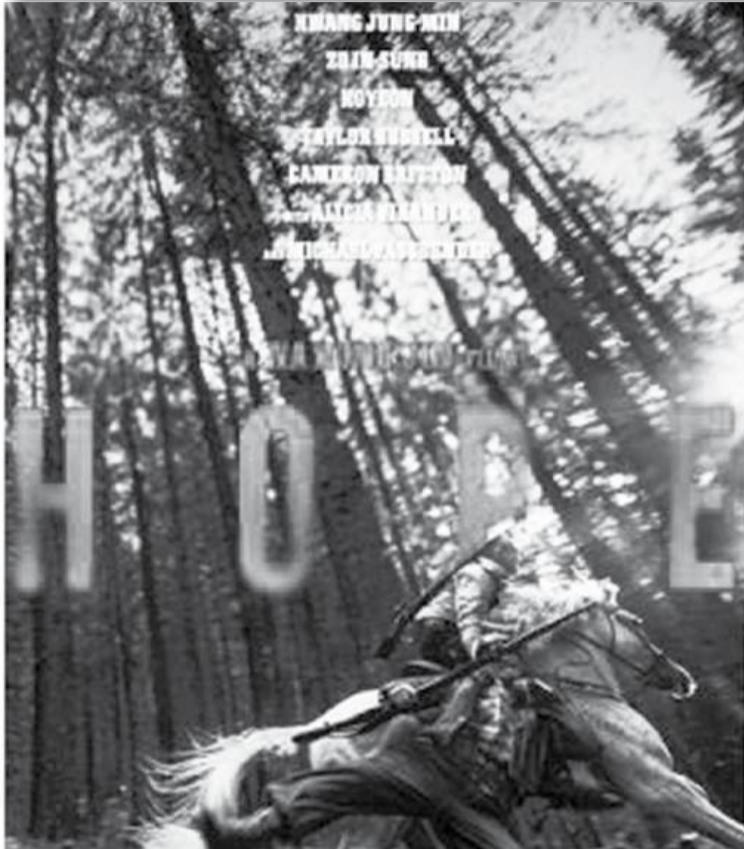
était son propos : «une étude clinique de 24 semaines a montré que les femmes qui consommaient environ 400 calories d'amandes par jour (environ trois poignées) présentaient une réduction significative des rides et ridules du visage et de l'hyperpigmentation», explique-t-elle.

L'étude citée a été publiée dans la revue scientifique MDPI Journals en 2021. Pour mesurer l'impact des amandes sur le vieillissement cutané, les scientifiques de l'Université de Californie à Davis (États-Unis) ont analysé pendant deux ans l'épiderme (profondeur des rides et pigmentation) de 56 femmes ménopausées âgées de 47 à 84 ans ayant une peau de phototype 1 ou 2 (ce qui

correspond aux carnations assez claires). Résultat, la profondeur moyenne des rides a été significativement réduite chez les consommatrices d'amandes (environ 16 % de moins au bout de 24 semaines). Même constat sur la pigmentation de la peau qui, elle, a diminué de 20 %. Ainsi, ces résultats ont mis en lumière les effets positifs de la consommation quotidienne d'amandes sur le photovieillessement, en particulier sur l'atténuation des rides du visage et sur la réduction de la pigmentation cutanée.

Au petit-déjeuner, en fin de repas ou au goûter, n'hésitez pas à manger quelques amandes pour garder une peau jeune en bonne santé. En plus, c'est délicieux !

«Hope» Na Hong-jin décoiffe le Festival de Cannes avec un film d'action en forme de farce extraterrestre



Le réalisateur sud-coréen est pour la première fois en compétition officielle avec ce nouveau long-métrage

Na Hong-jin était attendu de pied ferme cette année sur la Croisette.

Le réalisateur sud-coréen est un habitué du Festival de Cannes, où tous ses films depuis ses débuts ont été présentés. Il est venu pour la première fois en 2008, en Séance de minuit, avec son premier long-métrage, *The Chaser*,

un thriller sous haute tension qui le font entrer dans la cour de ce cinéma sud-coréen rendu populaire par des réalisateurs comme Park Chan-wook, le président du jury de cette édition, ou Bong Joon-ho.

Il enchaîne trois ans plus tard avec *The Murderer*, dans la sélection *Un certain regard*, puis revient une troisième fois avec son troisième film en 2016, *The Strangers*, présenté Hors compétition, un thriller horrifique. C'est en cinéaste culte et figure majeure du cinéma de genre que Na Hong-jin revient à Cannes, cette fois en compétition, avec *Hope*, un film de genres au pluriel, présenté dimanche 17 mai dans la soirée.

Dans une petite ville portuaire, la police découvre le corps d'un bœuf au milieu d'une route de campagne. Le bovin semble avoir été attaqué par une bête féroce. Quel prédateur a bien pu laisser des marques de griffes aussi impressionnantes et abandonner sa proie sans la dévorer ? D'où sort cette bestiole ? Les chasseurs qui ont découvert le bœuf évoquent la visite d'un tigre,

venu du Nord, mais comment aurait-il pu traverser les champs de mine, passer les barbelés ? Ce que le policier et les chasseurs vont découvrir en arrivant au port dépasse tout ce qu'ils ont pu imaginer. Commence alors une course-poursuite qui ne s'arrêtera qu'une fois le générique de fin lancé.

Un jeu d'enfant spectaculaire

Le réalisateur sud-coréen fait une fois de plus la démonstration de sa virtuosité. Dans un film qui enchaîne quasiment sans interruption 2h40 de courses-poursuites, en voiture, à pied, en camionnette, à cheval, en ville, sur des routes de campagne, dans la forêt. Dans des paysages jonchés de cadavres, démembrés, qui baignent dans le sang, et des décors sens dessus dessous, on suit un vaillant policier, affublé d'une bande de chasseurs armés jusqu'aux dents, et d'une adjointe aussi habile au volant, qu'au tir à l'arme lourde, qu'aux soins infirmiers, qu'aux jurons. Le réalisateur déploie sa mise en scène dans une débauche de mouvements, de travellings en survol ou à ras du sol, en plon-

gée, en contre-plongée, en décadres, et une très belle lumière. Le résultat est à la fois hyperesthétique et spectaculaire, et provoque comme l'exige le genre, frissons et sueurs froides.

Mais le réalisateur sud coréen ne s'en tient pas là. Avec des dialogues loufoques, qui ont l'air de sortir de la bouche d'enfants en train de jouer à se faire peur, il donne une tonalité totalement décalée à son film. «Tu es trop fort, tu es acteur ?», demande la policière en pleine scène de cascade. «C'est terrible, ça ne peut pas être vrai !»... Na Hong-jin décale ainsi le propos en créant une connivence avec son public, qui se réjouit du spectacle.

Même si le film est à la fois drôle et spectaculaire, on finit toutefois par avoir envie de descendre du manège, quand on décroche de cette histoire d'extraterrestres dont on ne comprend pas très bien ce qu'ils sont venus faire là, à moins qu'ils ne soient l'incarnation de cette menace, omniprésente, venue du Nord...

Drake sort trois albums inédits d'un coup, soit près de 2 heures et demie de musique

C'est impressionnant. Le rappeur canadien Drake a dévoilé d'un seul coup trois albums inédits totalisant 43 morceaux et près de deux heures et demie de musique. Une sortie simultanée sans précédent dans sa carrière, après plusieurs mois de discrétion marqués par son affrontement musical avec Kendrick Lamar en 2024.

L'artiste avait laissé entendre ces derniers jours qu'un nouvel album intitulé *Iceman* était en préparation. Il a finalement



accompagné ce projet de deux autres disques inattendus, *Habit* et *Maid of Honour*, portant l'ensemble à 149 minutes de nouveaux titres. Plusieurs artistes apparaissent parmi les invités, dont Future, 21 Savage, Central Cee, Sexxy Red et Popcaan.

Des chansons aux airs de règlement de comptes

Toujours marqué par la rivalité qui l'oppose à Kendrick Lamar depuis le succès mondial du morceau *Not Like Us*, Drake règle de nouveau ses comptes dans plusieurs chansons. Dans *Make*

Them Remember, il attaque notamment le rappeur américain sur sa taille, un thème déjà utilisé à plusieurs reprises contre celui qui se présente comme le « petit gars » de Compton.

Selon plusieurs médias américains, Drake vise également plusieurs autres figures du rap et du divertissement, parmi lesquelles Jay-Z, J. Cole, Pusha T, A\$AP Rocky ainsi que LeBron James, ancien proche du rappeur canadien.

La princesse Mette-Marit sous assistance respiratoire lors de la fête nationale norvégienne

La fête nationale norvégienne suit un protocole bien huilé. Chaque 17 mai, la journée commence par le défilé du cortège des enfants d'Asker : une procession à laquelle assistent les membres de la famille royale depuis l'entrée de leur résidence, la villa Skaugum. Cette année, l'état de santé de la princesse Mette-Marit, atteinte d'une fibrose pulmonaire, s'étant aggravé, la présence de l'épouse du prince héritier n'était pas garantie.

Toutefois, ce matin, la mère de Marius Borg était bien là, aux côtés de son mari, le prince Haakon, et de leur fils cadet le prince Sverre Magnus, âgé de 20 ans. La fille aînée du couple, la princesse Ingrid Alexandra, suit actuellement des cours à l'université de Sydney en Australie, et n'a pas pu revenir pour ce jour spécial. En revanche, le chien de la famille Molly Fiskeballe était, lui, bien présent, apportant une touche de légèreté.

La princesse Mette-Marit fait

une courte apparition lors de la fête nationale norvégienne

Depuis des semaines, les observateurs de la Couronne norvégienne s'interrogeaient sur la possibilité de l'absence de la princesse héritière pour les célébrations. Contre toute attente, Mette-Marit de Norvège est apparue devant la porte du palais, équipée de son assistance respiratoire, une sonde nasale. Néanmoins, elle n'est pas restée debout bien longtemps. Rapidement, l'épouse du prince Haakon

a dû s'asseoir sur une chaise, sur laquelle était accroché l'appareil qui l'aide à respirer.

À plusieurs reprises, la princesse Mette-Marit a réajusté sa sonde nasale. Puis, visiblement fatiguée, la belle-fille du roi Harald V s'est retirée, laissant son mari et son fils assister seuls à la fin du défilé des enfants. Une apparition rapide qui ne suffit pas à rassurer sur l'état de santé de la princesse, qui devrait bientôt être inscrite sur la liste d'attente pour recevoir une transplantation pulmonaire.

La princesse Mette-Marit de Norvège souffre d'une fibrose pulmonaire chronique : une pathologie respiratoire sévère qui provoque des micro-lésions aux poumons. La cicatrisation de ces lésions durcit les tissus, entraînant une insuffisance respiratoire majeure. Si son état était plutôt stable pendant des années, celui-ci s'est aggravé ces derniers mois, obligeant l'héritière de la Couronne à limiter ses apparitions publiques.

Annaba s'ouvre à la presse internationale et met en lumière le parcours de Saint Augustin à l'occasion du SITEV 2026

S.F

La wilaya d'Annaba s'apprête à vivre un événement médiatique et touristique d'envergure à travers l'accueil d'une importante délégation de journalistes internationaux, dans le cadre de la promotion du parcours de Saint Augustin et des atouts touristiques de la région, à l'occasion du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV 2026), prévu du 18 au 21 mai prochain. Cette initiative, portée par les autorités locales en coordination avec les acteurs du secteur touristique et culturel, vise à valoriser le riche patrimoine historique, religieux et civilisationnel de la wilaya, considérée comme l'une des principales destinations touristiques de



l'est du pays.

Le programme élaboré pour cette visite comprend plusieurs circuits mettant en avant les monuments emblématiques et les sites historiques d'Annaba,

notamment la basilique Saint-Augustin, symbole spirituel et architectural majeur lié à la mémoire de Saint Augustin, figure universelle de la pensée philosophique et religieuse.

Les journalistes étrangers auront également l'occasion de découvrir les potentialités naturelles et balnéaires de la wilaya, ainsi que les infrastructures touristiques et

les projets de développement engagés pour renforcer l'attractivité de la région et améliorer l'accueil des visiteurs nationaux et étrangers.

À travers cette démarche, les autorités ambitionnent de promouvoir l'image de l'Algérie comme destination touristique sûre, riche de son patrimoine culturel et de sa diversité naturelle, tout en mettant en avant les efforts consentis ces dernières années pour développer le secteur du tourisme.

Cette visite médiatique internationale constitue aussi une opportunité pour Annaba de consolider sa place sur la carte touristique nationale et méditerranéenne, grâce à ses nombreux atouts historiques, culturels et environnementaux.

Finances :

La Banque d'Algérie organise à Alger une journée d'étude sur l'instruction relative à la procédure KYC

La Banque d'Algérie (BA) a organisé, lundi à Alger, une journée d'étude sur l'instruction 04-2026 qu'elle a récemment publiée, et relative à la procédure de connaissance clientèle (KYC), applicable aux banques, établissements financiers ainsi qu'aux services financiers d'Algérie Poste (AP), en présence de plusieurs membres du Gouvernement, pour expliquer, d'échanger des points de vue et débattre ses dispositions visant à renforcer davantage la transparence des transactions et des différentes procédures financières.

La rencontre s'est déroulée en présence du ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred, du ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, de la ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Amel Abdellatif, du ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, ainsi que le Gouverneur de la BA, Mohammed Lamine Lebbou. Dans son allocution, le Gouverneur de la BA a souligné



que cette journée d'étude intervient dans un contexte marqué par les évolutions rapides que connaît le secteur financier et bancaire national, comme la transformation numérique ainsi que le développement des moyens de paiement et des services financiers, en sus de la nécessité d'intensifier les systèmes de contrôle et de conformité, et de faciliter, protéger et intégrer les transactions financières des particuliers et des entreprises dans le système financier

officiel, afin de renforcer l'inclusion financière et d'attirer la masse monétaire circulant en dehors du secteur bancaire.

Il a ajouté que le principe de «connaissance clientèle» (KYC) n'est pas une simple mesure administrative de collecte de données et de documents, mais représente plutôt un système intégré de gestion des risques, fondé sur une compréhension précise de la nature du client, de l'origine de ses fonds, et de ses habitudes

transactionnelles, permettant ainsi d'évaluer efficacement les risques liés à la relation bancaire, tout en renforçant la sécurité des transactions.

M. Lebbou a affirmé que ces procédures ne causent aucune entrave aux clients des établissements concernés, notant que ces mesures s'inscrivent dans le processus du renforcement de la transparence, de la facilitation des services financiers ainsi que de l'amélioration de la qualité et de l'efficacité des

différentes offres bancaires. Cette journée d'étude a été l'occasion d'expliquer l'instruction n 04-2026 par le Directeur général du crédit et de la réglementation bancaire, Abdelhamid Boulouadnine, et a constitué un espace d'échange de vues et d'examen de plusieurs préoccupations et questions relatives au secteur financier et bancaire.

M. Boulouadnine a indiqué que la procédure relative à la connaissance clientèle ne constitue ni une contrainte imposée aux opérateurs économiques ni une simple conformité à des exigences réglementaires ou à des mesures de contrôle formelles, mais «un contrat de confiance fondamental, sur lequel repose le système financier moderne». Elle constitue, a-t-il dit, «un investissement collectif à dimension stratégique, dont les retombées positives s'étendent à l'ensemble des parties concernées, du client à l'institution financière, jusqu'au renforcement de la solidité du système financier et au soutien à la stabilité de l'économie nationale dans son ensemble».